



جامعة بجاية
Tasdawit n Bgayet
Université de Béjaïa

Université Abderrahmane mira de Bejaia
Faculté des sciences économiques, commerciales et des sciences de gestion
Département des sciences de gestion

Mémoire

Pour l'obtention du diplôme de Master

Option : Entrepreneuriat

Thème

**Étude de l'environnement entrepreneurial : cas du
secteur BTP de la willaya de Bejaia**

Présenté par :
BOUCHOUL Ali
GANNA Lyes

Encadré par :
Mme. TIMERIDJINE
Eps. BOUHALOUA Massicilia

Devant le jury composé de

Président: **Mr Mehanni**

Examineur: **Mme Traki**

Année Universitaire 2021

Remerciement

Nous tenons à exprimer notre sincère gratitude à notre encadreur, **Mme. TIMERIDJINE EPS. BOUHALOUA Massicilia** d'avoir accepté d'assurer la direction de ce présent mémoire. Nous la remercions infiniment pour sa grande contribution à l'aboutissement de ce travail, sa disponibilité, ses judicieuses remarques, et sa rigueur scientifique. Pour tout cela nous tenons à lui exprimer notre vive reconnaissance.

Nos remerciements s'adressent également aux membres du jury qui ont accepté de juger ce travail.

Nous voudrions remercier aussi les entrepreneurs privés qui ont participé à notre enquête et e pour avoir accepté de collaborer à ce travail en répondant soigneusement à nos questions.

Dédicaces

Nous dédions ce modeste travail à tous ceux qui nous sont chers, nos familles, nos amis.

Sommaire

Introduction générale	08
Chapitre I : Concepts relatifs à l'entrepreneuriat	11
1- Cadre théorique de l'entrepreneuriat	12
2- L'entrepreneur, acteur principal de l'entrepreneuriat	22
3- La création d'entreprise : acte fondamental de l'entrepreneuriat	32
Conclusion	36
Chapitre II : l'environnement entrepreneurial en Algérie	37
Introduction	38
1- Les PME en Algérie	38
2- Les politiques et les dispositifs d'aide à la promotion des PME	48
3- Les PME dans la willaya de Bejaia	56
Conclusion	64
Chapitre III : présentation et analyse des résultats de l'enquête portée sur les déterminants de création des PME dans le secteur BTP de la willaya de Bejaia	65
Introduction	66
1- Présentation du secteur BTP dans la willaya de Bejaia	66
2- Méthodologie de recherche et présentation de l'enquête	67
3- Analyse et traitement des résultats de l'enquête	67
Conclusion	87
Conclusion générale	89
Bibliographie	91
Liste des tableaux et figures	
Annexes	

Liste des abréviations :

ANDI: Agence nationale de développement des investissements

ANSEJ: agence nationale de soutien à l'emploi des jeunes

ANADE: agence nationale d'appui et de développement de l'entrepreneuriat

APSI: agence de promotion et de suivi des investissements

APCE: agence pour la création des entreprises

ANGEM: agence national de gestion de micro crédit

ANDPME: agence national de développement des petites moyennes entreprises

ANIREF: agence national d'intermédiation et de régulation foncières

BADR : Banque d'agriculture et du développement rural

BDL : banque de développement local

BNA : banque national d'Algérie

BTP : bâtiment et travaux publics

BTPH : bâtiment et travaux publics et hydraulique

CNAS : caisse national d'assurance sociale

CGPME : conseil général des petites moyennes entreprises

CASNOS : caisse national de sécurité sociale des non-salariés

CNES : conseil national économique et social

CNI : commission national des investissements

CGCI : caisse des garanties des crédits d'investissement

CPA : crédit populaire d'Algérie

CAP : croissance autonomie pérennité

DPME : direction des petites moyennes entreprises

EPE : entreprise publique économique

EURL : entreprise unipersonnelle a responsabilité limité

FGAR : fond de garantie des crédits aux petites et moyennes entreprises

IFU : impôt forfaitaire unique

MDIPI : Ministère de l'industrie, de la petite et moyenne entreprise et de la promotion de l'investissement

ME : moyenne entreprise

OCDE : organisation de coopération pour le développement économique

PME : petite et moyenne entreprise

PE : petite entreprise

PNR : prêt non rémunéré

PIB : produit intérieur brut

PIC : pérennité indépendance croissance

SARL : société a responsabilité limité

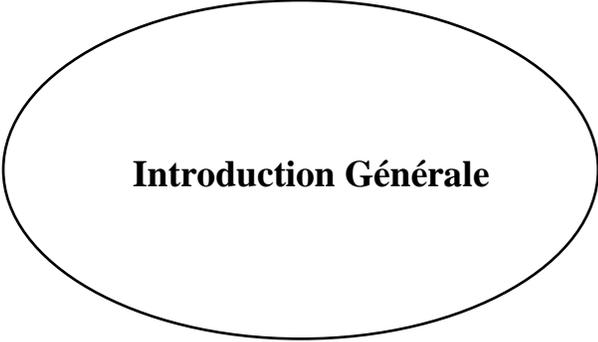
SNC : société au nom collectif

SPA : société par action

TPE : très petite entreprise

TPI : très petite industrie

VA : valeur ajoutée



Introduction Générale

Introduction Générale

L'entrepreneuriat s'est peu à peu imposé comme le moteur du développement économique et social à travers le monde entier. Les entrepreneurs sont perçus comme les piliers de l'économie de marché, et leurs activités comme créatrice de valeur, d'emploi et d'avantages multiples pour les consommateurs.

Nous vivons dans un modèle d'économie entrepreneuriale qui constitue la réponse politique, sociale et économique à une économie reposant sur le savoir et le capital entrepreneurial, ce dernier représentant la capacité à s'engager dans une activité entrepreneuriale et à la générer.

Selon Verstraete (2000) « *l'entrepreneuriat est un phénomène combinant un individu et une organisation. L'un se définit par rapport à l'autre et vice versa. Ainsi, le terme entrepreneuriat décrit une relation symbiotique entre un entrepreneur et une organisation. Ainsi l'entrepreneur : agit, structure et engage son environnement à des fins socioéconomiques. Son action induit du changement et conduit à une modification partielle d'un ordre existant* ».

Danjou (2002) définit l'entrepreneuriat comme étant « *un champ de recherche qui repose sur trois niveaux d'étude : l'entrepreneur, l'action et le contexte entrepreneurial. C'est un champ dont ses composantes multiples sont observées et analysées par des économistes, des sociologues, des historiens, des psychologues, des spécialistes en science de gestion* ».

Cependant, l'entrepreneuriat peut être défini comme l'action qui permet de constituer une nouvelle organisation autrement dit de créer une entreprise, elle est aussi considérée comme l'activité qui permet de créer de nombreux emplois. Ainsi, l'entrepreneuriat apparaît comme une alternative intéressante qui permet de réduire le taux de chômage et d'offrir aux jeunes diplômés la possibilité de s'insérer dans la vie active, d'avoir leurs propres entreprises et d'imprimer leurs impacts sur la société. L'entrepreneuriat est considéré alors comme élément clef des performances économiques dans le monde entier, cet élément clef joue un rôle structurel et dynamique important dans toutes les économies.

Cependant l'impact exercé par l'entrepreneuriat et la création d'entreprise est très positif pour la croissance économique des pays qu'ils soit développer ou en voie de développement, cet

Introduction générale

impact est le résultat d'une dynamique entrepreneurial composée de création, expansion et reprise d'entreprise qui favorise la création de l'emploi.

Le concept de l'entrepreneuriat s'articule autour d'un personnage et d'une organisation qui s'initie par une volonté individuelle de créer une entreprise. L'entrepreneur est considéré comme l'élément central de l'entrepreneuriat, toujours à la recherche d'opportunité en mobilisant les moyens nécessaires pour concrétiser ses idées en projet et activité économique. Les capacités de l'entrepreneur dépendent de sa personnalité, ses ambitions, formation, son profil psychologique et son environnement.

Depuis l'ouverture de l'économie algérienne vers l'initiative privée dans les années 80, l'Algérie a montré un intérêt particulier à la promotion de l'entrepreneuriat en mettant en œuvre des politiques et des institutions pour soutenir l'initiative individuelle, tel que les dispositifs d'aide à la création d'entreprise (ENSEJ, CNAC, ANDI), la création du ministre de la PME en 1991, la promulgation du code d'investissement.

Le secteur de la PME en Algérie connaît un essor remarquable depuis les réformes économiques, l'accélération des créations des PME est un phénomène visible dans le paysage économique national, selon le bulletin d'informations statistique de l'entreprise N36, 2020 la population globale des PME en Algérie s'élève à 1193339 PME.

La wilaya de Bejaïa occupe une place importante dans la création d'entreprise, elle est classée 3^{ème} en 2020 avec 33963 PME, le secteur BTP représente plus de 23% des PME, avec 6360 entreprises. Ce secteur est mouvementé et occupe la 2^{ème} place après le secteur des services.

La dynamique entrepreneuriale d'un pays est la conséquence des opportunités liées à l'environnement mais aussi aux capacités individuelles des personnes désirant s'aventurer dans la création d'entreprise. L'objectif de ce mémoire consiste à étudier l'environnement entrepreneurial en portant une attention particulière au secteur BTP de la wilaya de Bejaïa.

La problématique à laquelle nous souhaitons répondre est “ *quels sont les déterminants de la création d'entreprise dans le secteur BTP à la wilaya de Bejaïa ?* ”

Introduction générale

Pour répondre à cette question, d'autres questions secondaires ont été soulevées :

Question 01 : quels sont les profils et les caractéristiques des entrepreneurs exerçant dans le secteur BTP?

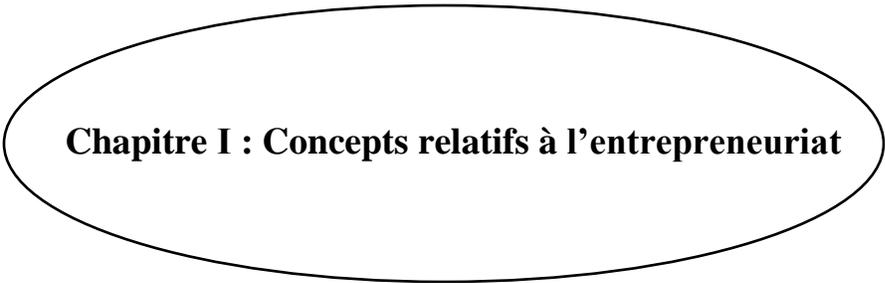
Question 02 : quelles sont les motivations qui poussent les entrepreneurs à créer leurs entreprises dans le secteur BTP ?

L'intérêt de notre travail est double ; le premier est de cerner le phénomène de la création des entreprises au sein de la wilaya de Bejaia en essayant de comprendre les caractéristiques, les facteurs, les motivations et les attitudes des entrepreneurs privés qui sont à l'origine de la création de leurs entreprises ; le second consiste à fournir au large public quelques éléments de réponse qui traite la problématique des déterminants de la création des PME dans le secteur BTP de la wilaya de Bejaia.

Le premier chapitre sera consacré en premier lieu à présenter un aperçu général sur l'entrepreneuriat, en deuxième lieu sur l'entrepreneur, en troisième lieu nous allons voir les motivations à la création d'entreprise, selon la littérature.

Le deuxième chapitre sera consacré d'abord à présenter l'environnement des PME en Algérie, mais aussi les politiques mises en œuvre par les pouvoirs publics à la promotion des PME et pour conclure nous allons nous intéresser à l'environnement de la PME de la wilaya de Bejaia.

Le troisième chapitre est une présentation des résultats de l'enquête que nous mènerons auprès d'un échantillon des PME privé de secteur BTP dans la wilaya de Bejaia, les résultats nous permettront de répondre à notre question principale posée dans ce présent mémoire. Les éléments essentiels sont la présentation de la méthodologie à suivre pour l'élaboration de l'enquête et l'analyse des résultats obtenus.



Chapitre I : Concepts relatifs à l'entrepreneuriat

Introduction

Le phénomène entrepreneurial est un phénomène qui exprime le processus de création de quelque chose de nouveau et de valeur, une nouvelle entreprise ou de développer une entreprise existante, grâce à la créativité, l'innovation, prendre le risque et l'initiative individuelle afin de créer de la valeur ajoutée. Ce phénomène est multidimensionnel d'allure économique à travers son effet sur l'économie comme la contribution à l'amélioration des taux de croissance économique, l'innovation des produits et services ainsi que la restructuration du tissu économique, il est aussi un phénomène social à travers son effet sur la société, citant par exemple la création des postes d'emplois.

L'entrepreneuriat est un phénomène combinant deux niveaux fondamentaux d'analyse, à savoir l'entrepreneur et l'organisation impulsé par celui-ci. On ne peut réduire l'entrepreneuriat ni à l'entrepreneur ni à l'organisation créée. Ceux-ci entretiennent une relation dialectique.

L'acteur principal de l'entrepreneuriat est l'entrepreneur, c'est cette personne qui mobilise et gère des ressources humaines et matérielles dans le but de créer une entreprise qui répondra aux besoins du marché.

Dans certaines cultures, l'entrepreneur est présenté comme un héros des temps modernes. Dans d'autres, il est assimilé au capitaliste exploitant les masses laborieuses. Certains distinguent l'entrepreneur novateur motivé par le profit ou la croissance, le propriétaire dirigeant, plutôt animé par des aspirations personnelles et familiales (Carland, Hoy, Boulton, & Carland, 1984).

Dans ce présent chapitre, nous allons aborder dans le premier point, des généralités sur l'entrepreneuriat. Dans le deuxième, nous allons présenter l'entrepreneur acteur principal de la création et pour clôturer le chapitre on mettra en lumière les motivations qui poussent ces individus à se lancer dans l'univers de l'entrepreneuriat.

I. Cadre théorique de l'entrepreneuriat

1. Définition de l'entrepreneuriat

Plusieurs auteurs ont apportés leurs contributions à la définition du concept entrepreneuriat « *en l'absence d'une définition scientifique acceptée par tous, il est de la responsabilité de chaque chercheur d'établir clairement ce qu'il entend par ce terme quand il l'utilise* » (Emin, 2003)

Chapitre I : Concepts relatifs à l'entrepreneuriat

Selon Julien et Marchesnay, le mot entrepreneuriat a été choisi au Québec par le conseil de la langue française, au détriment du terme anglais (entrepreneurship). Ce mot désigne « *l'état (la qualité) de celui ou de ceux qui sont entrepreneurs. Cet état résulte de plusieurs facteurs plus ou moins complémentaires, l'esprit d'entreprise, la création de l'entreprise et l'action d'entreprendre ou de conduire une entreprise en étant entrepreneur* ». (Mahé de Boislandelle, 1998)

Selon Verstraete (2000) « *l'entrepreneuriat est un phénomène combinant un individu et une organisation. L'un se définit par rapport à l'autre et vice versa. Ainsi, le terme entrepreneuriat décrit une relation symbiotique entre un entrepreneur et une organisation. Ainsi l'entrepreneur : agit, structure et engage son environnement à des fins socioéconomique. Son action induit du changement et conduit à une modification partielle d'un ordre existant* ».

Danjou (2002) définit l'entrepreneuriat comme étant « *un champ de recherche qui repose sur trois niveaux d'étude : l'entrepreneur, l'action et le contexte entrepreneurial. C'est un champ dont ses composantes multiples sont observées et analysées par des économistes, des sociologues, des historiens, des psychologues, des spécialistes en science de gestion* ».

Pour (Hisrich, Peters, & Michel, 1991) l'entrepreneuriat est « *le processus qui consiste à créer quelque chose de différent et possédant une valeur, en lui consacrant le temps et le travail nécessaire, en assumant les risques financiers, psychologique, et sociaux correspondant et à en recevoir les fruits sous forme de satisfaction pécuniaire et personnelle* »

Ainsi l'entrepreneuriat est l'action de créer une entreprise dans le but de générer des bénéfices, en identifiant voir même en créant un besoin et en y répondant par le biais des produits ou services proposés par l'organisation nouvellement créée. L'entrepreneuriat est indissociable de la création d'entreprise, au lancement et à la gestion d'une entreprise tout en prenant des risques éventuels et dans l'objectif de réaliser des profits.

2. Les paradigmes de l'entrepreneuriat :

Qu'est-ce qu'un paradigme? Kuhn (1972) le définit comme « *l'ensemble de convictions partagées par le groupe scientifique confédéré à un moment donné de l'histoire; convictions que le groupe défend contre toute menace et toute atteinte par le rejet de tout élément théorique hétérogène* »

Il ajoute aussi dans le même ouvrage que « *les paradigmes fournissent une loi, une théorie, une application et un dispositif expérimental, bref, un modèle qui donne naissance à des traditions particulières et cohérentes de recherche scientifique* » (Kuhn, 1972)

Ainsi pour Kuhn (1972), un paradigme donne naissance à un ensemble de chercheurs qui s'accordent sur le même point de vue. Dans le monde de l'entrepreneuriat, le paradigme fait référence aux normes établies et reconnues par des chercheurs en entrepreneuriat.

L'entrepreneuriat est une notion complexe qu'on ne peut pas limiter à un seul paradigme pour comprendre ses multiples dimensions, Verstraete et Fayolle (2004) ont proposé les quatre paradigmes principaux de l'entrepreneuriat, à savoir, le paradigme de l'opportunité d'affaires, le paradigme de la création d'organisation, le paradigme de la création de valeur et le paradigme de l'innovation.

a. Les paradigmes d'opportunité d'affaires :

Selon (dictionnaire larousse), une Opportunité est définie comme étant la qualité de ce qui est opportun, occasion favorable. (Opportun : qui convient au temps, au lieu, aux circonstances; qui survient à propos)

Une affaire selon (dictionnaire larousse) est présentée comme étant un ensemble des activités financière, commerciales, industrielles.

C'est le plus récent des paradigmes formulés dans le domaine de la recherche en entrepreneuriat, il est tiré des travaux de Venkataraman et Shane. Le domaine de l'entrepreneuriat est défini comme l'examen approfondi de comment, par qui et avec quels résultats sont découvertes, évaluées et exploitées les opportunités de création de futurs biens et services.

C'est dans le marketing que ce paradigme tient son origine, afin de répondre à des besoins non satisfaits sur le marché, chose qui a donné de l'ampleur au domaine de l'entrepreneuriat.

Le caractère essentiel de la démarche entrepreneuriale selon le paradigme d'opportunité d'affaires est la poursuite des opportunités, ce qui mène à définir l'entrepreneuriat comme le processus qui transforme les opportunités en affaire.

« En général, même si l'opportunité est découverte, aperçue ou créée, le défi et l'enjeu consiste dans son exploitation. La transition dans la découverte à l'exploitation peut être appréhendée sous un angle cognitif » (Jaziri, 2009)

b. Le paradigme de la création d'organisation :

La Création est l'action de créer, de tirer du néant (ex.: la création du monde); action de fonder quelque chose qui n'existait pas (ex.: la création d'une entreprise) (dictionnaire Larousse).

L'Organisation est l'action d'organiser, de structurer, d'arranger; manière dont les différents organes ou parties d'un ensemble complexe, d'une société, d'un être humain sont structurés, agencés; groupement associatif, en général d'une certaine ampleur, qui se propose des buts déterminés. (dictionnaire Larousse)

L'approche de paradigme de création d'organisation a vu le jour grâce à la contribution de plusieurs chercheurs tel que (Gartner W. B., 1989).

Ainsi Smith (1967) fut le premier à défendre la conception que l'entrepreneuriat est la création d'une nouvelle organisation. En effet, l'étude de l'entrepreneuriat porte sur les activités qui permettent à un individu de créer de nouvelles entités. Ainsi, l'émergence organisationnelle constitue la base des travaux de Gartner qui la définit comme le processus conduisant à la naissance de nouvelles organisations (Gartner W. B., 1989).

Hernandez E. M (1999) s'intéresse au processus d'émergence qu'à l'organisation elle-même. De même que Bruyat (1993) disait que le processus de création d'organisation porte un caractère purement entrepreneurial dans la mesure où l'organisation émergente peut être le résultat d'une reproduction d'activité, d'une imitation ou encore d'un transfert d'activités déjà existante.

Il faut souligner que ce paradigme a un lien direct et peut être associé au paradigme d'opportunité. On peut d'ailleurs citer Bygrave & Hofer (1992) « un entrepreneur est une personne qui perçoit une opportunité et qui crée une organisation pour la poursuivre »

c. Le paradigme de création de valeur :

Une valeur est le prix selon lequel un objet peut être échangé, vendu et en particulier, son prix en argent; analyse d'un produit mettant en relation ses fonctions et son cout pour en déterminer la valeur (dictionnaire Larousse, n.d.).

Bruyat (1993) a défini à travers sa thèse de doctorat ce paradigme comme étant « *l'objet scientifique étudier dans le champ de l'entrepreneuriat et la relation individu création de la valeur* » et ajoute « *l'individu est une condition nécessaire pour la création de la valeur, il en détermine les modalités de production, l'ampleur...il en est l'acteur principal* »

Verstraete (2003) ajoute que c'est « *un processus dynamique de création d'une valeur croissante. Cette valeur est créée par des individus qui assument, les risques majeurs en termes d'équité, de temps, et de l'engagement de carrière de fournir la valeur pour quelque produit ou services. Ce produit ou service peut ou ne pas être nouveau ou unique mais la valeur doit être infusé par entrepreneur en se procurant et allouant des compétences et les ressources nécessaires* »

Dans cette dimension la préoccupation majeure de l'entrepreneur quel que soit la nature du produit ou service de son entreprise est la création de la valeur.

d. Le paradigme d'innovation

Pour Julien et Marchesnay (1996) « *l'innovation constitue le fondement de l'entrepreneuriat, puisque celui-ci se pose des idées nouvelles pour offrir ou produire de nouveaux biens ou services, ou encore pour réorganiser l'entreprise. L'innovation, c'est créer une entreprise déférente de ce qu'on connaissait auparavant, c'est découvrir ou transformer un produit, c'est proposer une nouvelle façon de faire, de distribuer ou de vendre* »

Pour Drucker, (1985) « *l'innovation est l'instrument spécifique de l'entrepreneuriat* », cette phrase souligne le lien qui existe entre l'entrepreneuriat et le fait d'innover, dans cette optique la créativité et un facteur déclencheur de processus entrepreneurial.

Aussi Drucker estime que la présentation d'innovation par l'entrepreneur est considéré comme le processus élémentaire de la force économique de changement, au niveau de cette approche, l'innovation est apprécié comme beaucoup plus qu'une innovation, elle ne devient une innovation que lorsqu'elle serait appliquée à un processus industriel en engendre une valeur ajoutée à la fonction de production suite à cette application, il définit l'innovation comme la

manière à travers laquelle les entrepreneurs puissent exploiter le changement dans le but de pouvoir créer un nouveau service ou bien une opportunité d'affaire.

Le travail de Schumpeter met en évidence la relation existante entre l'innovation et l'entrepreneuriat en disant « *toute tentative de faire les choses différemment dans le domaine de la vie économique devrait être confédérée comme une innovation susceptible de fournir un avantage temporaire, et des profits, à une firme* » (Schumpeter, 1939)

e. Le paradigme des traits individuels :

Ce paradigme réputé très limité dans sa contribution au champ de recherche sur l'entrepreneuriat, il se focalise sur l'étude des caractéristiques personnelles de l'entrepreneur (démographique, origine sociale, carrière professionnelle, compétences, motivation, historique, famille...) tout en mettant en lumière quelque trait de caractère récurrent des entrepreneurs qui réussissent.

Ce paradigme prend en considération l'influence de l'environnement immédiat sur l'activité entrepreneuriale. L'environnement influence l'acte de création d'entreprise puisque les opportunités d'affaires changent d'un milieu à un autre.

Ce paradigme a l'avantage de nous permettre de dresser le profil des créateurs d'entreprise. Il consiste notamment à répondre à la question : qui est l'entrepreneur ? Une fois la réponse à cette question établie, nous serons à même d'identifier les variables qui déclenchent et stimulent l'intention entrepreneuriale.

Certains auteurs comme (Menzies, Gasse, Diochon, & Garand, 2002) s'entendent pour dire que les entrepreneurs font preuve de beaucoup de motivation et de persévérance dans leurs efforts, et démontrent un haut niveau de détermination dans la résolution des problèmes. Ils cherchent constamment l'autonomie et l'indépendance et veulent devenir leur propre patron.

Malgré les multiples recherches menées pour cerner ce paradigme sur les traits individuels, plusieurs limites se sont imposées, notamment la difficulté de tracer un portrait-robot de l'entrepreneur. Les résultats de ces recherches sont ambigus parfois contradictoires.

f. Le paradigme des faits entrepreneuriaux :

C'est un paradigme descriptif, qui orbite autour de la question d'identifier l'entrepreneur par son comportement, et d'évaluer ses compétences entrepreneuriales par l'initiative que celui-ci prend dans ses démarches

Il s'agit de capter l'attention sur les compétences de l'individu et sa capacité psychologique et comportementale à atteindre ces objectifs validant son identité d'entrepreneur.

« *Les auteurs du courant classique de management comme Fayol, Liebenstein, Knijht et Williamson considèrent l'entrepreneur comme une personne qui répond au management des organisations cherchant à optimiser des ressources humaines et financières dans le souci d'atteindre un objectif et une situation optimale dans sa décision d'investissement* » (Jaziri, 2009).

g. Le paradigme de processus entrepreneurial :

Ce paradigme de processus décrit et analyse les différentes étapes de la création d'une nouvelle entreprise ou de reprise d'une entité existante afin d'en élucider et cerner les problèmes pour y remédier.

Le paradigme de processus consiste à décrire et d'analyser les différentes étapes de la création d'une nouvelle entreprise ex nihilo ou de la reprise d'une entité existante, afin d'en élucider et cerner les problèmes pour y remédier, souvent ce paradigme fait appel à la notion d'engagement entrepreneurial

Selon Gartner (1993), « *l'entrepreneuriat est un processus d'organisation qui conduit à la création d'une nouvelle organisation* »

Et selon Shane & Venkataraman (2000), l'entrepreneuriat est l'étude scientifique de comment, par qui et avec quel effet, les opportunités de création de nouveaux produits et services sont détectés, évalués et exploitées.

Selon Johannisson (2003), l'entrepreneuriat est considéré comme « *un processus dans lequel des ressources indépendantes à l'origine, sont réorganisées d'une nouvelle façon pour saisir une occasion d'affaires* ».

Pour Hernandez et Marco (2006) l'entrepreneur est « *l'initiateur d'un processus complexe de détection et d'exploitation d'opportunité* ».

D'après Schmitt (2008), l'entrepreneuriat est envisagé comme « *un processus finaliser de transformation de l'entreprise et par conséquent, du marché sur lequel agit cette transformation* ».

3. Les approches dominantes dans la recherche en entrepreneuriat:

Dans la littérature du domaine de l'entrepreneuriat, on distingue trois principales approches : l'approche descriptive ou approche par les traits qui pose la question de qui est l'entrepreneur, l'approche comportemental ou approche par les faits qui pose la question de que fait l'entrepreneur, et la dernière qui est l'approche processuelle qui répond à la question de comment procède-t-il (Diamane & Koubaa, 2016) .

a. L'approche descriptive (approche par les traits) :

C'est une approche centrée sur l'individu, qui consiste à repérer les traits de personnalité et les caractéristiques de la personnalité d'un entrepreneur. Cette école de pensée soulève l'hypothèse que les entrepreneurs possèdent des traits de personnalité et des attributs personnels et un système de valeur qui les prédisposent à une activité entrepreneuriale et les distinguent des autres individus (les non entrepreneurs). (Diamane & Koubaa, 2016)

b. L'approche comportementale (approche par les faits) :

La réussite de l'entrepreneur ne dépend pas uniquement de ces traits de personnalité et sa psychologie comme disait Schmitt (2008) l'entrepreneur se forme graduellement, influé d'abord effectivement par sa famille, ensuite symboliquement par le milieu de travail et ses modèles entrepreneuriaux, enfin sociologiquement par son implication graduelle dans un milieu, son enracinement et son intégration dans ce dernier.

c. L'approche processuelle :

Cette approche s'intéresse à des phénomènes en évolution. Pour Gartner (1990), le processus entrepreneurial précède la création d'une organisation; il commence par l'initiation c'est à dire le moment où l'entrepreneur décide de créer une entreprise et se termine par l'établissement c'est à dire la création de l'entreprise.

Si l'approche descriptive cherche à comprendre le rôle de l'entrepreneur dans l'économie et la société, et si l'approche comportementale explique les actes et les comportements des

entrepreneurs en les situant dans leurs contextes spécifiques, la démarche processuelle a pour objet d'analyser, dans une perspective temporelle et contingente, les variables personnelles et environnementales qui favorisent l'esprit d'entreprise, les actes et les comportements entrepreneuriaux (Tounes, L'intention entrepreneuriale une recherche comparative entre les étudiants suivant une formation en entrepreneuriat et des étudiants en des caae, 2003)

4. Les formes de l'entrepreneuriat:

a. Création d'entreprise ex nihilo

Ex nihilo est une expression qui veut dire « *à partir de rien* », c'est-à-dire une création pure. Créer quand rien n'existe n'est pas chose facile, d'autant plus qu'il faudra faire face aux barrières à l'entrée sur le marché et patienter avant de pouvoir arriver à implanter son produit, attirer les consommateurs et convaincre les éventuels partenaires du projet comme les investisseurs. Le degré de risque à prendre est important ainsi que le niveau d'innovation qui doit être aussi élevé, le business plan de ce type doit être très solide et doit bien se centrer sur la viabilité du projet et les prédictions

b. La création par essaimage :

C'est créer une entreprise lorsque on est encore salarié et avec l'aide de son employeur. Les grandes firmes proposent généralement des dispositifs destinés à inciter leurs salariés à créer des entreprises. Cet accompagnement est très avantageux, il leur permet de réduire le risque de l'échec.

c. La création par franchise

La franchise est un système de commercialisation par laquelle une entreprise, le franchiseur, accorde le droit à d'autres entreprises indépendantes juridiquement et financièrement, les franchisés, de produire un concept, de commercialiser des produits ou des services en échange d'une compensation financière pour l'activité exercée. La création par franchise bénéficie également d'un important accompagnement par le franchiseur et peut permettre à ceux qui n'ont pas la capacité d'innover de créer leur propre entreprise.

d. La reprise d'entreprise :

Ici l'organisation existe, elle n'a pas à être créée, et puisqu'elle existe il est possible de s'appuyer sur les données qui la décrivent dans son présent, son histoire, sa structure et son

Chapitre I : Concepts relatifs à l'entrepreneuriat

fonctionnement, l'incertitude dans ce cas est moindre et le niveau de risque est peu élevé, on distingue deux cas de reprise d'entreprise.

- La reprise d'entreprise ou d'activité en bonne santé : l'inconvénient principal dans cette démarche est de pouvoir avoir l'information très tôt qu'une entreprise est en vente, ensuite il faut avoir les fonds et des ressources financières importantes car le prix du marché de ces entreprises peut être exorbitant.

- La reprise d'entreprise ou d'activité en difficulté : c'est racheter une entreprise qui est en difficulté financière, le prix de ces entreprises est moins élevé que celui des entreprises en bonne santé, cette reprise nécessite d'avoir une bonne connaissance sur la situation de crise de l'entreprise pour la faire sortir et la redémarrer.

e. L'intrapreneuriat :

L'intrapreneuriat est le processus par lequel un individu ou un groupe d'individus, en association avec une organisation existante, crée une nouvelle organisation ou génère le renouvellement ou l'innovation au sein de cette organisation.

Ce tableau résume d'une manière brève les différentes formes de l'entrepreneuriat

Tableau 1 : Les formes de l'entrepreneuriat

Formes	Définition	Sources
Création pure ou à partir de rien	Une création est dite pure si l'activité exercée ne constitue par la poursuite d'une activité de même type exercé antérieurement au même endroit par une autre entreprise.	Counot et Mulic(2004)
Essaimage	Pratique par laquelle une entreprise favorise le départ de certains salariés et les aide à créer leur propre entreprise.	Office québécois de la langue française(2007)
Reprise d'entreprise	Achat, donation ou héritage d'une entreprise déjà existante.	Counot et Mulic(2004)
Intrapreneuriat	Développement des nouveaux projets ou de nouvelles activités actuelles, à partir d'une entreprise existante, quelle que soit la taille de l'entreprise.	Carrier(2008) Dumais et Coll. (2005)

Source : Julien, P, -A.et Cadieux, L. (2010). *La mesure de l'entrepreneuriat*, rapport d'étude, institut de la statistique du Québec, page 29.

5. L'importance de l'entrepreneuriat :

Facchini (2007) souligne deux grandes importances de l'entrepreneuriat qu'on résume comme suit :

a. L'entrepreneuriat et la croissance économique

L'entrepreneuriat est un levier très important, puisque la création de nouvelles entreprises est un moteur essentiel pour la croissance économique. Il permet ainsi de dynamiser le tissu économique. De plus, la présence d'entrepreneurs permet d'accroître l'efficacité d'une économie du fait que ces derniers interviennent pour permettre et facilitent les transactions entre les acteurs dont les préférences et les disponibilités en ressources ne sont pas identique. D'Autre part, il joue un rôle un rôle important dans le renouvellement du parc d'entreprise qui est nécessaire au développement économique et à la création d'emplois, de ce fait, l'entrepreneuriat est un moyen de lutter contre le chômage et la précarité des jeunes.

b. L'entrepreneuriat et l'innovation

Le lien entre l'entrepreneuriat et l'innovation est très important, Shumpeter (Shumpeter, 1934) considère la destruction créatrice comme résultante de l'innovation, l'apparition de nouvelles entreprises innovantes peut remettre en cause, ou bien entraîner la disparition des vieilles entreprises. C'est l'entrepreneur qui est à l'origine de cette dynamique de destruction créatrice, car il saisit avant les autres agents les opportunités qui se présentent, c'est ainsi qu'il contribue à de nouvelles activités génératrices d'emplois, les nouvelles entreprises poussent les autres entreprises à être plus performantes du fait de la concurrence.

II. L'entrepreneur, acteur principal de l'entrepreneuriat

« Dans certaines cultures, l'entrepreneur est présenté comme le héros des temps modernes. D'autre part, il est assimilé au capitaliste des masses laborieuses, certaines distinguent l'entrepreneur, novateur et motive par le profit ou la croissance, du propriétaire dirigeant, plutôt animer par des aspirations personnelles et familiales » (Carland, Hoy, Boulton, & Carland, 1984)

1. Définition de l'entrepreneur :

« L'entrepreneur est un individu ou le groupe d'individus qui réussit (ou réussissent) à identifier dans son (leur) environnement une opportunité et qui arrive (ou arrivent) à réunir les ressources nécessaires pour l'exploiter en vue de créer de la valeur » (Janssen, 2006).

a. L'entrepreneur affronte l'incertain, Richard Cantillon (1680-1734) :

C'est Cantillon qui a attribué un rôle primordial à l'entrepreneur en le plaçant au centre de la scène économique. Il a fait de l'incertitude un levier crucial de la définition de l'entrepreneur qui le qualifie comme la personne qui exerce son jugement pour faire face à l'incertitude et le définit comme étant une personne indépendante.

« Pour lui l'entrepreneur est vu comme un agent de production et de commerce, qui est preneur de risque relatif aux contraintes dans le marché et aux fluctuations des prix » (Tounes, 2004).

b. L'entrepreneur est preneur du risque : Jean Batiste Say (1767-1832)

Pour (Say, 1826), l'entrepreneur est le personnage central puisque c'est lui qui combine les facteurs de production, c'est celui qui entreprend de créer pour son compte, à son profit et à ses risques un produit quelconque. De cela, il est l'intermédiaire entre toutes les classes de producteurs et entre ceux-ci et les consommateurs. Il administre l'œuvre de la production car il est le centre de plusieurs rapports, il profite de ce que les autres savent et ce qu'ils ignorent, et de tous les avantages accidentels de la production.

« Grâce à son expérience d'industriel et de banquier, J.B. Say a réalisé que l'entrepreneur organise coordonne dirige et contrôle les facteurs de production, pour créer des produits d'une utilité optimale. Toutefois, il confirme l'existence d'une prise de risque et d'un échec probable, qui peut accompagner les entrepreneurs, même s'ils gèrent des entreprises performantes, par conséquent l'entrepreneur peut mettre en jeu sa fortune, risquer son honneur voir même déshonorer ses engagements » (Van Caillie & Lambrecht, 1995).

c. L'entrepreneur est un innovateur Joseph Schumpeter (1883-1950)

L'entrepreneur schumpetérien est tout simplement celui qui introduit et conduit l'innovation, il optimise l'usage et la combinaison des facteurs de production de sorte à innover au sein du processus économique.

Il distingue cinq formes d'innovation à savoir :

Chapitre I : Concepts relatifs à l'entrepreneuriat

- La fabrication et le lancement d'un nouveau produit
- L'introduction d'un nouveau procédé ou une nouvelle méthode de production
- L'utilisation d'une nouvelle source de matières premières
- L'ouverture de nouveaux marchés
- L'introduction d'une nouvelle organisation de travail.

Tableau 2: La perception de l'entrepreneur en fonction des écoles de pensées

École de pensée	Perception de l'entrepreneur	Principaux auteurs
École innéiste ou « du grand homme »	L'entrepreneur est un être exceptionnel doté d'un sixième sens et d'une grande habilité instinctive et intuitive à entreprendre. Il est caractérisé par la recherche d'indépendance et par la persévérance, la fermeté, le dynamisme, l'énergie et l'accomplissement de soi.	Garfield(1986) Hughes(1986), Silver(1985)
Écoles des caractéristiques psychologiques	L'entrepreneur se définit par un certain nombre d'attribut psychologique (valeur, attitude, besoin...) que l'on décrit autant par la personnalité, que par les processus cognitifs activer pour la circonstance.	Brockhaus, Horwitz (1986), Shaver, scott(1991), carland et al (1984)
École classique	L'innovation est la spécificité fondamentale de l'action entrepreneuriat. L'entrepreneur doit justifier une large capacité de créativité et d'innovation.	Schumpeter (1935), Drucker (1985),stevenson et jarillo(1990)
École de management	L'entrepreneur est celui qui développe des opportunités et s'efforce de les concrétiser en faisant recours aux techniques propices du management.	Shapiron et sokol (1982), Bygrave et Hofer (1991), Bygrave (1994)
École de leadership	L'entrepreneur est un leader qui dirige des hommes en utilisant son autorité et son pouvoir et ce, en vue d'atteindre des objectifs qui la dessiner a son organisation. Il est également un people manager en jouant un rôle d'incitation, de pelotage et d'animation de son personnel.	Merrill et Sedgwick 1994, Whitford 1995, Filion 1988, Osborne 1991
École de l'intrapreneuriat	L'entrepreneur est un entrepreneur qui entreprend au sien de l'organisation qui l'embauche sans pour autant la quitter. Il utilise les compétences entrepreneuriales en développant des unités indépendantes en vue de créer de nouveaux marchés ou de nouveaux produits.	Macrae 1982, Pinchot 1985, Zaleznik 1987, Carrier 1994

Source : R. Jaziri, Démystifier l'énigme de l'entrepreneur vol 18 n 4, 2016

2. Typologies des entrepreneurs :

Dans son ouvrage « *une introduction à l'entrepreneuriat* » Janssen (2006) résume les typologies de l'entrepreneur comme suit. Partant du constat de l'inexistence d'une personnalité

entrepreneuriale unique, certains auteurs ont tenté d'établir une typologie entrepreneuriale liée notamment aux motivations. L'intérêt de ses typologies est d'offrir un outil utile à l'analyse de cas individuel. Nous en présenterons quelques-unes dans les points qui suivent.

Smith (1967) fut l'un des premiers à proposer une typologie. Il distingue deux types d'entrepreneurs, l'artisan et l'opportuniste.

L'entrepreneur artisan a une éducation relativement limitée, c'est souvent un ancien ouvrier qui, fort de son expérience technique, maîtrise les machines qu'il utilise, il a un style de management plutôt paternaliste; il exige fidélité et loyauté des autres. Il communique assez mal et a essentiellement une approche de court terme, il cherche l'autonomie et on le retrouverait généralement dans des secteurs peu innovants.

L'opportuniste, quant à lui, est scolarisé, c'est souvent un ancien manager aux expériences professionnelles variées, son objectif est la croissance de son entreprise. Il a un style de management participatif, qui le pousse à déléguer aisément. Il planifie à long terme et on le retrouve dans des secteurs plus innovants.

Stanworth & Curran (1976), quant à eux, ils distinguent l'artisan, l'entrepreneur classique et le manager.

L'artisan est surtout motivé par l'avantage intrinsèque lié à son rôle de chef d'entreprise, tel que l'autonomie, le statut ou le pouvoir. Il est plus préoccupé par la survie de son entreprise que par sa croissance.

L'entrepreneur classique cherche des avantages liés à la fonction entrepreneuriale. L'entrepreneur classique est davantage mu par l'intérêt financier. La croissance de son entreprise lui pose un sérieux dilemme. Bien qu'elle soit nécessaire pour assurer des rendements futurs, elle engendre de tels bouleversements dans la structure organisationnelle, qu'il craint d'être dépossédé de son pouvoir et de son contrôle sur la société

L'entrepreneur manager est intéressé au premier chef par la reconnaissance de ses aptitudes managériales. Dans cette optique, l'expansion rapide de son entreprise et la rentabilité sont des critères objectifs qui prouvent la qualité de sa gestion.

Julien et Marchesnay (1996) à leur tour, distinguent deux types d'entrepreneurs, le PIC et le CAP.

L'entrepreneur PIC (pérennité, indépendance, croissance) vise surtout à accumuler du patrimoine et place la pérennité de son entreprise au premier plan. De ce fait, il cherche à rester indépendant et refuse les apports des capitaux externes à l'entreprise. La croissance de son entreprise sera réactive, c'est à dire qu'il ne l'acceptera que dans la mesure où elle ne menace pas la pérennité de l'entreprise et son indépendance.

L'entrepreneur CAP (croissance, autonomie, pérennité) privilégie une logique d'action entrepreneuriale et vise une croissance forte. S'il souhaite conserver une autonomie de décision, l'indépendance financière ne le préoccupe guère.

D'autres auteurs (Carland, Hoy, Boulton, & Carland, 1984) ont mentionné une distinction entre propriétaire dirigeant traditionnel et l'entrepreneur.

Le propriétaire dirigeant traditionnel est celui qui crée et gère une entreprise dans le but principal d'accomplir ses objectifs personnels. L'entreprise est sa principale source de revenu. Elle est conçue comme une prolongation de sa personnalité et est liée au besoin et aux aspirations personnelles et familiales

L'entrepreneur tel que ces auteurs le définissent, est celui qui crée et dirige une entreprise avec le profit et la croissance comme principaux objectifs. Il se distingue par un comportement novateur et formalise ses objectifs. Il se distingue par un comportement novateur et formalise ses objectifs par le biais du management stratégique. On reconnaît en lui, l'entrepreneur schumpétérien, source de destruction créatrice.

De nombreux autres auteurs ont développé des typologies, celles-ci ne constituent toutefois que des idéaux types résultant d'une démarche intuitive et rarement vérifiée empiriquement.

3. Les caractéristiques de l'entrepreneur

De nombreuses études ont tenté d'identifier les caractéristiques qui prédisposent les individus à une activité entrepreneuriale (Janssen, 2006)

a. Les caractéristiques démographiques :

Chapitre I : Concepts relatifs à l'entrepreneuriat

Certaines recherches se sont penchées sur le lien possible entre les caractéristiques démographiques d'un individu comme le genre, l'âge, l'ethnicité ou l'état civil, et sa tendance à faire de l'entrepreneuriat son choix de carrière. L'âge est par exemple généralement associé à un comportement plus conservateur, poussant les individus à privilégier des objectifs de sécurité salariale et professionnelle, le genre peut contribuer à déterminer les opportunités d'emplois et d'accéder à des réseaux professionnels d'un individu. Les femmes qui se lancent dans des carrières indépendantes, par exemple, seraient des avantagées par rapport à l'homme à cause de barrières liées à l'éducation, à la pression familiale et à l'environnement professionnel. En d'autres termes, une femme dont le comportement s'éloignerait des normes de comportement socialement acceptées en fonction du genre de l'individu s'impose à une désapprobation sociale, tandis qu'un comportement anticonformiste ou innovateur est toléré, voire encouragé chez les hommes.

Dans le cas d'une appartenance à une minorité ethnique, l'entrepreneuriat peut constituer un facteur d'intégration sociale. Ces recherches n'ont toutefois pas permis d'établir le lien prédictif concluant entre l'activité entrepreneuriale et de telles caractéristiques.

b. Les caractéristiques psychologiques :

D'autres études se sont intéressées à la personnalité des entrepreneurs. Elles portent sur les caractéristiques psychologiques ou traits, permettant de différencier les entrepreneurs des autres groupes professionnels.

Les traits peuvent être définis comme des caractéristiques durables de la personnalité qui se manifeste par un comportement relativement constant face à une grande variété de situation. L'étude des traits a principalement pour objectif de déterminer ce qui conduit une personne à s'engager dans une activité entrepreneuriale et par conséquent, d'identifier les caractéristiques psychologiques permettant de prédire ce comportement entrepreneurial. Ces études ont notamment porté sur plusieurs traits.

- Le besoin d'accomplissement : les chercheurs sur les traits ont, par exemple, pour objectif de démontrer qu'une des caractéristiques principales du comportement entrepreneurial réside dans le besoin d'accomplissement, c'est à dire le besoin d'exceller et atteindre un certain but dans un objectif d'accomplissement personnel (McClelland, 1961). Ce besoin d'accomplissement est

généralement plus important chez les individus qui préfèrent des tâches contenant un défi aux tâches routinières. Ces individus prennent des responsabilités personnelles à propos de leur performance, ils sont avides d'avis sur leurs prestations et à la recherche de moyens nouveaux et meilleurs pour améliorer cette performance. Une relation causale entre un besoin d'accomplissement et le fait de diriger et de posséder une entreprise n'a toutefois jamais pu être démontré empiriquement (Brockhaus, 1982)

- La prise de risque (McClelland, 1961) : définie en termes de probabilités ou de disposition d'un individu à prendre des risques, elle peut se révéler, dans le cas de création d'entreprise, dans le choix de poursuivre une idée d'affaire dont les probabilités du succès sont faibles. Or, cette tolérance au risque est plus importante chez certains individus que chez d'autres.

La création d'entreprise serait réservée à ceux qui auraient une moindre aversion aux risques. Force est de constater que les chercheurs qui s'y sont intéressés sont loin d'être unanimes sur cette notion. Certains la rejettent purement et simplement; d'autre estiment que l'entrepreneur prendrait des risques modérés, tandis que d'autre encore considèrent que la propension à prendre des risques est l'essence même de l'activité entrepreneuriale (Janssen f. , 2006).

- L'esprit inventif : Il s'agit de la préférence pour de nouvelles façons d'agir et de faire les choses. Dans le cadre de la création d'entreprise, cette préférence ira à l'introduction de nouveaux produits, de nouveaux services, de nouveaux marchés, de nouveaux modèles d'affaires ou de nouvelles technologies.

- L'autonomie (Janssen f. , 2006): le besoin d'autonomie se manifeste chez les individus qui préfèrent mettre en place leurs propres objectifs, développer des plans d'action et contrôler eux même la réalisation de leurs objectifs. Ces individus cherchent à éviter les restrictions et les rôles établis dans les organisations et choisissent ainsi une activité indépendante. Les individus qui présentent un haut degré d'autonomie seraient ainsi naturellement à l'aise dans une activité entrepreneuriale. Les concepts de personnalité déviantes et proche de se besoin d'autonomie. Selon De Vries (1977), l'entrepreneur serait une personne déviante en ce sens qu'il serait incapable de se soumettre à l'autorité d'autrui et de s'adapter aux structures d'une organisation existante. Cela expliquerait pourquoi l'entrepreneur cherche à créer sa propre organisation, fonctionnant selon les règles qu'il a fixées.

- **Contrôler son destin** : Une autre caractéristique psychologique mise en avant par la recherche a trait au lieu de contrôle de destin, concept issu d'une théorie développée par Rotter dans les années 1960. L'entrepreneur aurait une motivation du contrôle de destin : pour lui, les conséquences de ses actions dépendraient de son propre comportement et ne seraient le résultat d'autres causes, comme le hasard et la décision d'autrui (Janssen f. , 2006). Si l'entrepreneur ne se croyait pas capable de contrôler la performance de son entreprise, il n'aurait aucune raison de chercher activement à changer l'ordre des choses. Les travaux empiriques visant à valider cette théorie n'ont toutefois pu établir qu'une corrélation positive, modeste entre ce trait psychologique et l'entrepreneur (Brockhaus, 1982).

- **La confiance en soi** (Janssen f. , 2006) : Il s'agit de sa confiance en sa capacité à réaliser efficacement certaines actions. Les individus qui ont une grande confiance en eux sont plus à même de persévérer lorsque les problèmes apparaissent et d'agir pour résoudre les problèmes. Ils seraient plus intuitifs, auraient un plus grand espoir de réussite et s'engageraient dans des perspectives à long terme.

Ces traits ne sont que quelques exemples des caractéristiques que l'on a attribués à l'entrepreneur. Durant les années 1980, des chercheurs ont tenté de cerner tous les traits de l'entrepreneur type qui sont : esprit inventif, leader, preneur des risques modérés, indépendant, créateur, énergique, persévérant, original, optimiste, besoin d'accomplissement, contrôle du destin, confiance en soi, implication à long terme, tolérance à l'ambiguïté et à l'incertitude, l'initiative, apprentissage, utilisation de ressources, sensibilité envers les autres, orienté vers les résultats, flexible, débrouillard, agressivité, tendance à faire confiance, argent comme mesure de performance.

4. Les motivations de l'entrepreneur:

Les motivations de l'entrepreneur sont multiples Nasroun & Belattaf (2012) citant l'association d'entrepreneur, la création d'entreprise suppose l'existence de réseau fondamental poussant l'individu à se lancer sur un chemin nouveau, celui de la gestion d'une organisation. *« La personnalité des dirigeants, avec leurs expériences, leurs compétences, leurs motivations et leurs goûts personnels, jouent un rôle particulièrement fondamental dans la mesure où la création d'une entreprise est pour eux un acte essentiel dans lequel il exprime personnellement*

et se protège dans l'avenir » (Bernasconi, 2008). Il apparaît intéressant d'identifier les facteurs de motivation des entrepreneurs ;

a. Motivations d'ordre psychologique :

Plusieurs études récentes sur les entrepreneurs naissant viennent de confirmer la dynamique psychologique dans la création des nouvelles entreprises. Les auteurs s'entendent généralement pour reconnaître que les entrepreneurs font preuve de beaucoup de motivation et de persévérance dans leurs efforts.

- Le besoin d'indépendance : Nombre d'études de cas d'entrepreneuriat révèlent que le désir d'être indépendant et autonome est l'explication fréquemment donnée comme motif de création d'une nouvelle entreprise. Le besoin d'indépendance et d'autonomie sont considérés comme des attributs des entrepreneurs. Ils ont été reconnus comme des motivations à entreprendre (Gasse, 2007). Selon A. Schapiron, les premiers mobiles de l'entrepreneur sont le besoin d'indépendance, le désir d'être son propre patron et l'aspiration à l'autonomie (Fayolle, 2003).

La notion de l'entrepreneur est liée à la capacité de pouvoir régler soi-même son travail (Donckels, 1884). Autrement dit, la personne détermine les tâches à effectuer et le planning à respecter pour parvenir aux résultats escomptés. Certains traits de personnalités des entrepreneurs peuvent faire en sorte que « *leur indépendance est la chose la plus désirable au monde* » (Sweeney, 1982)

Pour Stevenson (1987), les jeunes sont motivés pour entreprendre depuis assez longtemps, souvent dès leurs enfances. La motivation des jeunes entrepreneurs est l'indépendance, l'échappée aux ordres des supérieurs et le besoin de réalisation personnelle pour gagner de l'argent. À ce titre, la motivation première des entrepreneurs est d'être son propre patron. Ils créent surtout par défi avec eux-mêmes (désir d'accomplissement, indépendance ...) que par opportunité pour un marché ou à cause des pressions déversées.

Enfin, le fait d'être son propre patron est également la garantie d'un emploi stable pour l'entrepreneur (Baccari, 2006).

- Le besoin d'accomplissement : de nombreux auteurs font du besoin d'accomplissement ou de la réalisation une motivation entrepreneuriale dominante (Fayolle, 2003). Ce besoin d'accomplissement peut se voir associer une volonté de créer quelque chose de nouveau

(Donckels, 1989) ou d'appliquer des connaissances acquises antérieurement, par exemple un manager ayant acquis des compétences et un savoir-faire dans une structure professionnelle antérieure décide de créer son affaire pour y développer des applications, de même la volonté d'être fier de sa profession, d'être satisfait de son travail (Bragard, 1987) peut se ranger dans cette volonté d'accomplissement. Cela suppose qu'une personne préfère devenir entrepreneur et créer sa propre affaire plutôt que de poursuivre un emploi frustrant ou de subir des tensions dans son entourage professionnel. Enfin, cette motivation peut encore s'interpréter comme un besoin de prouver sa valeur personnelle (Bernasconi, 2008) ou comme la volonté de faire mieux que les autres.

b. Les motivations d'ordre sociologique :

Les motivations sociologiques et culturelles sont des éléments directement liés aux différents milieux connus et fréquentés par des individus, et qui peuvent jouer un rôle sur leur propension à entreprendre

- Le milieu familial : plusieurs recherches indiquent que les entrepreneurs proviennent le plus souvent de familles où les parents ou autres personnes proches sont eux-mêmes dans les affaires. Les jeunes grandissant dans ce genre de famille ou entourage, considèrent leurs parents ou ses proches comme des modèles à imiter.

L'incidence du rang de naissance a fait l'objet de plusieurs études (Hisrich, Peters, & Le Seac, 1991), notamment dans celle de Henning et Jardim, qui ont découvert par exemple, que les femmes cadres dirigeantes ont tendance à être des aînées. Ainsi, un aîné ou un enfant unique est entouré d'une attention particulière et acquiert plus de confiance en lui. (Hisrich & Brush, 2009) Ont par exemple trouvés 50% d'ainés au sein d'un échantillon national de 408 femmes entrepreneurs.

- L'éducation et l'expérience antérieure : l'éducation des entrepreneurs a fait l'objet d'abondantes recherches. Ces dernières ont montré que l'éducation joue un rôle important dans l'éveil des entrepreneurs. Elle permet de doter l'entrepreneur de compétences et de connaissances qu'il estime très utiles, même décisives pour la concrétisation de son projet, de plus l'expérience antérieure joue un rôle déterminant dans la création, la croissance et la réussite de l'entreprise. Il s'ensuit que la connaissance d'une technique et d'un secteur d'activité a une influence non moins importante sur l'activité entrepreneuriale.

- Le territoire : le territoire dans lequel l'entrepreneur passe sa vie personnel ou professionnel joue un rôle non négligeable. Un territoire peut, constituer un pôle d'attraction entrepreneuriale (Fayolle, 2003). Il est considéré comme un déterminant grâce à la disponibilité d'atout naturel tel que la taille, la qualité et la diversité d'un territoire, a la richesse des sols et des sous-sols, la disponibilité en eau, la douceur du climat. Nous pensons aussi aux diverses infrastructures de base (réseau routiers, aéroport, télécommunication, réseau d'énergie, tissu économique...) Ainsi qu'aux ressources humaines, financières et technologiques.

La disponibilité de ses dotations matérielles et immatérielles en quantités suffisantes est un puissant facteur d'attraction des entreprises auxquelles elle confère de réels avantages. A l'inverse, leurs raretés relatives ou leurs absences jouent comme un sérieux frein à l'émergence de ses entreprises et à leurs développements.

c. Les motivations d'ordre économique :

Les facteurs économiques sont des ressources informationnelles, humaines, cognitives, technologiques, financières et matérielles. Ils occupent une position clef dans la démarche entrepreneuriale, ce sont les ressources aux quel doit accéder entrepreneur a fin de crée son entreprise.

- Les ressources humaines : la présence d'une main d'œuvre qualifiée dans la zone d'implantation favorise l'entrepreneuriat, une région où la main d'œuvre est bon marché, voit forcément son taux de création d'entreprise s'accroître.

- Les ressources financières : la disposition d'un capital financier de départ encourage l'entrepreneuriat. Ainsi, un entrepreneur ne disposant pas des moyens financiers nécessaire rencontrera plusieurs difficultés.

- Accessibilité au marché : l'existence de marchés ouvert influence positivement la création d'entreprise, cependant, il existe des marchés ouverts mais encombré, d'autres sont fermés ou très règlementés, l'implantation d'une nouvelle entreprise y est quasiment impossible.

Les réseaux personnels et professionnels constituent des éléments facilitateurs et des catalyseurs qui permettent de gagner du temps et de l'efficacité face à la complexité des situations et à la multiplication des démarches et procédures. Ceci justifie parfaitement le vieux dicton (ce que vous connaissez est bien moins utile que les personnes que vous connaissez) (Fayolle, 2003)

III. La création d'entreprise : acte fondamental de l'entrepreneur

1. Définition de la PME :

La définition des pme varie souvent d'un pays à un autre et se fonde généralement sur le nombre de salariés, le chiffre d'affaires annuel, ou le total de bilan de l'entreprise. Selon la définition la plus courante, les micro entreprise compte de 1 à 10 salariés, les petites entreprises de 10 à 'ç et les entreprise de taille intermédiaire de 50 à 250, sauf précision contraire. est considérée comme une pme toute entreprise de moins de 20 salariés, quel que soit son statut juridique (entreprise familiale, individuelle ou coopérative) et qu'elle soit formelle ou informelle, par commodités, le terme pme est utilisé d'un bout à l'autre du rapport sauf lorsque une différenciation par sous segments s'impose.

La conférence générale des petites et moyennes entreprises (CGPME) définit la pme comme « *l'entreprise dans laquelle le chef d'entreprise assure personnellement et directement les responsabilités financières, techniques, sociales et moral quelle que soit sa forme juridique* »

Julien & Marchesnay (1988) dans leur ouvrage « *la petite entreprise* » ont proposé la définition suivante; « *la petite entreprise est avant tout une entreprise juridiquement, sinon financièrement indépendante, opérant dans les secteurs primaires, manufacturiers ou des services, et dont les fonctions de responsabilités incombent le plus souvent à une seule personne, sinon à deux ou trois, en général seuls propriétaires de capital* ».

2. Les formes juridiques des pme :

Les formes juridiques des pme diffèrent d'un pays à un autre, en raison que chaque état établit ses propres règles, en fonction de sa politique économique. Parmi les formes juridiques des pme, on trouve :

a. L'entreprise individuelle :

Cette forme sociale convient à l'investisseur désirant être son propre patron et seul propriétaire de son affaire.

Une entreprise individuelle est une entreprise qui est la propriété exclusive d'une personne physique. L'entrepreneur exerce son activité sans avoir créé de personne juridique distinct. Les déférentes formes d'entreprises individuelles sont ; commerçant, artisan, profession libérale, agriculture.

b. Société au nom collectif (SNC) :

Dans ce type de société, les associés ont tous la qualité de commerçant, et répondent indéfiniment et solidairement des dettes sociales, l'avantage de cette forme juridique présente une organisation statutaire souple et il n'est pas exigé un capital minimal obligatoire. Les pme peuvent adopter cette forme sociale lorsqu'elle dispose de faibles capitaux notamment pour les projets innovants peu consommateurs de fonds propres. La gérance peut être assurée par un associé ou non.

c. La société à responsabilité limitée (SARL) :

C'est une société dans laquelle la responsabilité des associés est limitée au montant de leurs apports. Les associés sont représentés par des parts sociales. Cette forme d'entreprise est constituée de deux associés au minimum et vingt au maximum. Le capital minimum d'une SARL est de cent mille dinars (100000 da). Le capital social est divisé en parts sociales d'égale valeur nominale de mille dinars. Elle est gérée par une ou plusieurs personnes physiques, les gérants peuvent être choisis en dehors des associés.

d. Entreprise unipersonnelle à responsabilité limitée (EURL) :

Lorsque la SARL comporte qu'une seule personne en tant qu'associé unique celle-ci est dénommée EURL. L'EURL a été créée pour restreindre les risques encourus par les entrepreneurs individuels qui sont tenus des dettes de leurs entreprises sur la totalité de leur patrimoine. L'EURL leur permet de limiter leur responsabilité au montant de l'apport de l'unique associé. La gérance de la EURL peut être assurée par l'associé unique ou par un gérant tiers.

e. Société par action SPA :

La société par actions est constituée entre les associés qui ne supportent les pertes qu'à concurrence de leurs apports. Le nombre des associés ne peut être inférieur à sept membres. Leur capital ne peut être inférieur à cinq millions de dinars. Si la société fait publiquement appel à l'épargne et un million dans le cas contraire. La société est administrée par un conseil d'administration composé de trois membres au moins, et de douze au plus.

3. Les caractéristiques des pme :

Dans son mémoire de magister Sekkal (2012) mentionne et résume les caractéristiques spécifiques de la pme développée par A, Julien :

Chapitre I : Concepts relatifs à l'entrepreneuriat

Petite de taille : elle a une structure simple, les relations entre les employés et le dirigeant sont directs, une distance hiérarchique moindre, une relation de travail plutôt informel. La pme s'oppose en cela à la grande entreprise plus anonyme, fortement hiérarchisé et formalisé.

La centralisation : qui se traduit par une personnalisation de la gestion autour du propriétaire dirigeant. Une faible spécialisation au niveau de la direction des employés et l'équipement ; la direction assure les aspects stratégique, commerciaux et les rapports entre les institutions aussi bien que les tâches liées à la production.

Une stratégie intuitive : le dirigeant est suffisamment proche de ses collaborateurs et employés pour leur expliquer oralement les changements qu'il impose sans formalisé par écrit sa stratégie. Le cycle de décision stratégique se situe au court terme.

Des systèmes d'information interne et externe peu complexe et peu formalisé : le contact et le dialogue direct sont préférés aux mécanismes complexes et écrits. Leur système d'information externe est simple, la recherche d'information est souvent d'une manière informelle.

4. Les étapes de création :

Les étapes de créations selon l'agence pour la création d'entreprise APCE :

Pour construire un projet de création et augmenter ses chances du succès, il est recommandé d'agir avec méthode en respectant un certain nombre d'étapes. Une excellente connaissance du métier, de secteur d'activité et des obligations fiscales, comptables et sociales d'une nouvelle entreprise sont autant de facteurs clefs de réussite de projet.

L'idée : tout projet de création d'entreprise commence par une idée. Quelle naisse d'expérience, de savoir-faire, de la créativité ou d'un simple concours de circonstances, l'idée prend souvent la forme d'une intuition ou d'un désir qui s'approfondit et grandit avec le temps

Le projet professionnel : quel que soit le projet de création, il est indispensable, pour lui donner un maximum de chance de réussir, de vérifier sa cohérence entre le projet et la personne.

L'étude de marché : après avoir vérifié la cohérence du projet économique par rapport à ses propres contraintes et atouts personnels, on peut passer à une nouvelle étape : l'élaboration de son projet de création d'entreprise. L'étude de marché occupe une place clef dans cette étape.

Chapitre I : Concepts relatifs à l'entrepreneuriat

Le financement : à ce stade de projet, il convient de réunir les capitaux qui seront nécessaires pour financer les différents besoins durables identifiés dans les étapes précédentes. En effet, le financement correct d'un projet est une des conditions de pérennité de la future entreprise.

Les aides : il existe un certain nombre de dispositifs publics d'aide à la création d'entreprise. Ses dispositifs sont mis en place à l'initiative de l'État ou des collectivités locales, ils peuvent prendre différentes formes.

Choisir un statut juridique : cette étape consiste à adapter au projet de création d'entreprise un cadre juridique qui lui permettra de voir le jour en toute légalité.

Les formalités de création : les formalités de création ont été considérablement simplifiées avec la mise en place des centres de formalités d'entreprises (CFE).

Installer son entreprise : cette phase d'installation d'entreprise consiste à effectuer un certain nombre de démarches qui permettront de démarrer l'activité dans les meilleures conditions possibles.

Conclusion

Dans ce chapitre, nous avons présenté un aperçu général sur l'entrepreneuriat tout en citant les grandes écoles qui ont approché ce concept, et les différents paradigmes qui se sont dégagés des recherches de nombreux auteurs, tout en mettant l'accent sur l'importance de l'entrepreneuriat.

En second lieu, nous avons abordé le concept d'entrepreneur qui est au centre de l'activité entrepreneuriale, sa typologie, ses caractéristiques et les motivations qui les poussent à entreprendre et se lancer dans la création d'entreprise.

Ainsi l'acte ultime de l'entrepreneur est la création de l'entreprise. De ce fait, nous avons donné un aperçu général des différentes formes juridiques, les caractéristiques et le processus de création.

Chapitre I : Concepts relatifs à l'entrepreneuriat

Chapitre II : L'environnement entrepreneurial en Algérie

Introduction

Le début du troisième est marqué par le renouveau d'esprit d'entreprendre et de comportement entrepreneurial, lesquels affectent tous les pays et tous les domaines dans la vie économique et social, le monde a connu une mutation d'un capitalisme managérial à un capitalisme entrepreneurial.

L'entrepreneuriat serait pour l'Algérie un moyen de développement économique permettant en plus de la réalisation de la valeur ajoutée et de l'amélioration de la croissance nationale, de lutter contre le chômage et le travail informel, mais l'intérêt pour la PME était tardive, ce n'est qu'à partir des années 1980 que l'initiative privée a été enfin libérée. L'Algérie a mis en place une politique de libération fondée sur l'encouragement du privé, les leviers de cette politique sont : politique fiscale, ouverture du marché, encouragement de l'initiative privée de la PME, la promulgation du code de l'investissement, mais surtout la mise en place de différents dispositifs de création d'entreprise (ANSEJ, ENGEM, ANDI...)

Dans ce présent chapitre nous allons donner un aperçu historique des PME algériennes en présentant les trois grandes périodes qui ont marqué son évolution, ses caractéristiques et ses contraintes ainsi nous allons donner une rétrospective des statistiques sur la population de la PME en Algérie et les différentes politiques de promotion des PME mises en place par le gouvernement, enfin nous allons présenter un état des lieux de la PME dans la wilaya de Bejaia.

I. Les PME en Algérie

La PME constitue la pierre angulaire des économies mondiales, elle contribue fortement à la création d'emplois, la croissance économique et favorise le développement socioéconomique. Cette réalité a poussé l'Algérie à se réorganiser en faveur de la promotion des PME quoiqu'elle soit tardivement, en adoptant des politiques et des mesures de soutien à la création de PME.

1. Aperçu historique des PME algériennes :

a. L'Algérie est passée par trois grandes périodes qui ont déterminé le sort de la PME, selon le rapport CNES (2002) . Période 1963-1982

Le secteur de la PME était composé à l'indépendance essentiellement de petites entreprises qui ont été confiées à des Comités de gestion après le départ de leurs propriétaires étrangers.

Chapitre II : L'environnement entrepreneurial en Algérie

Le premier Code des Investissements a été promulgué en 1963 pour remédier à l'instabilité de l'environnement qui a suivi l'indépendance ; il n'a eu qu'un faible impact sur le développement de la PME en termes de mobilisation du capital national et étranger.

Par la suite, une option claire est prise en faveur d'une économie centralement planifiée à prédominance publique et d'une industrialisation rapide basée sur des industries de biens d'équipements et de produits intermédiaires.

Le nouveau code des investissements de 1966 visait à définir un statut à l'investissement privé national dans le cadre du développement économique. Ce code prévoyait le monopole de l'Etat sur les secteurs vitaux de l'économie et rendait obligatoire l'agrément des projets privés par une Commission Nationale des Investissements (CNI) sur la base de critères sélectifs.

En réalité, la PME a toujours été conçue comme « *appoint* » ou complément au secteur public à qui revenait le rôle moteur dans la politique économique de développement du pays.

Tout au long de la période 1963-1982, il n'y a donc pas eu de politique claire à l'égard du secteur privé, celui-ci n'a pu connaître qu'un certain développement en marge des plans nationaux.

L'objectif de la nuance « *propriété privée exploiteuse* » était la limitation de l'expansion de l'entreprise privée par un contrôle très sévère, notamment par une fiscalité empêchant son autofinancement ; à cette contrainte fiscale pesant lourdement sur la reproduction de la PME, vient s'ajouter une législation du travail très sévère et la fermeture du commerce extérieur à la PME privée.

Ces situations ont conduit tout naturellement à un comportement de « *Prudence tactique* » du capital privé investissant en fonction des conjonctures et des orientations politiques. Les créneaux particulièrement sollicités ont été de ce fait, ceux nécessitant peu de maîtrise technologique et faisant appel le moins possible à une main d'œuvre qualifiée.

D'une manière générale, la tendance était plutôt favorable aux secteurs du commerce et des services qui ont continué à être investis par le privé. Dans l'industrie, le capital privé a adopté une stratégie de substitution à l'importation dans les biens de consommation finale tels

que l'agro-alimentaire, le textile, la chimie simple, la transformation plastique et les matériaux de construction.

b. Période 1982-1988

Cette période a été marquée par les grandes réformes mais toujours avec le système de l'économie administrée. Cette seconde période a connu une évolution marquée par beaucoup de réticences malgré qu'elle ait donné naissance aux deux plans quinquennaux en faveur du secteur privé (1980-1984 et 1985-1989), ces deux plans ont dicté un ensemble de mesures telles que :

Le droit de transfert nécessaire pour l'acquisition des équipements et dans certains cas des matières premières.

- L'accès aux autorisations globales d'importations
- Un système d'importations sans paiement.
- Ces mesures d'aide ont abouti à la réalisation de plus de 775 projets de PME/PMI

Période, à partir de 1988

En 1988, face à l'exacerbation de la crise que traverse le pays, une option résolue de passage à l'économie de marché est prise ; un nouveau cadre législatif a été mis en place et des réformes structurelles sont engagées ; ce cadre se fixe pour objectifs généraux :

- La substitution d'une économie de marché à une économie gérée administrativement ;
- La recherche d'une plus grande autonomie des entreprises publiques devant être régies par des règles de commercialité

A ce titre, La loi relative à la monnaie et au crédit de 1990 consacre en son article 183 le principe de la liberté de l'investissement étranger.

La loi prévoit, en outre, la liberté d'établissement des banques étrangères en Algérie ouvrant ainsi, la voie au partenariat financier.

Une nouvelle doctrine a commencé à prendre forme à partir de 1990 fondée sur la liberté et l'égalité de traitement pour le développement ; toutes les entreprises algériennes qu'elles soient publiques ou privées bénéficient désormais d'un même traitement depuis la suppression totale des monopoles jusqu'à la liberté d'accès au commerce extérieur.

Chapitre II : L'environnement entrepreneurial en Algérie

Le processus de réforme a abouti à la consécration de l'investissement national et étranger par l'adoption du décret législatif du 05/10/1993 relatif à la promotion de l'investissement : le Code de l'Investissement.

Ce code se veut être la pierre angulaire de la volonté d'ouverture de l'économie et d'une nouvelle politique de promotion de l'investissement.

Quelques points de ce code sont ;

- Le droit d'investir librement
- La création d'une agence de promotion de soutien et de suivis des investissements (APSI) pour accompagner les promoteurs
- Le souci de ne pas imposer des formalités trop lourdes ou complexe pour la réalisation d'un acte d'investissement en Algérie

Pour apporter les correctifs nécessaires au code de 1993 qui a donné de très modestes résultats, les pouvoirs publics ont promulgué 2001 l'ordonnance relative au développement de l'investissement n 01-03 du (20-08-2001) et la loi d'orientation sur la promotion de la pme, cette ordonnance vise comme objectif premier la reconstitution de la chaine de l'investissement et l'amélioration de l'environnement administrative et juridique, elle prévoit notamment :

- La suppression de la distinction entre investissements publics et investissements prive
- La suppression d'octroi automatique des avantages
- La création de conseil national de l'investissement (CNI)
- La création de l'Agence national de développement de l'investissement (ANDI)

En ce qui concerne la loi d'orientation sur la promotion de la pme, elle définit et fixe les mesures de facilitations administratives dans la phase de création de l'entreprise qui pourrait être mise en œuvre.

Elle prévoit la création d'un fond de garantie des prêts accordé par les banques en faveur des pme

Elle comprend des dispositions générales et la définition des pme, la politique d'aide de soutiens de l'Etat aux pme.

2. La définition de la pme algérienne :

La définition de la pme retenue est celle définie par l'Union européenne 1996 et qui a fait l'objet d'une recommandation à l'ensemble des pays membre, l'Algérie a adopté la charte de Pologne sur les pme.

La pme est définie (CNES, 2002) quel que soit son statut juridique, comme étant une entreprise de production de biens et de services employant de 1 à 250 personnes, dont le chiffre d'affaires annuel n'excède pas 2 milliards de dinar ou dont le total de bilan annuel n'excède pas 500 millions de DA. Qui respecte les critères d'indépendance.

La moyenne entreprise est définie comme une entreprise employant de 50 à 250 personnes et dont le chiffre d'affaires est compris entre 200 millions et 2 milliards de dinar ou dont le total de bilan est compris entre 100 et 500 millions de dinar.

La petite entreprise est définie comme une entreprise employant de 10 à 49 personnes et dont le chiffre d'affaires annuel n'excède pas 200 millions de dinar ou dont le total des bilans n'excède pas 100 millions de dinar

La très petites entreprise (TPE) ou micro entreprise, y est définie comme une entreprise employant de 1 à 9 employés et réalisant un chiffre d'affaires annuel inférieurs à 20 millions ou dont le total de bilan n'excède pas 10 millions de dinar.

3. Les caractéristiques des pme algériennes :

Dans les économies des pays en voie de développement, les pme subissent plus que les autres la déficience de la qualité des capacités humaines et institutionnelles, selon une étude de l'OCDE¹ 2004 sur pme des pays en voie de développement on peut donner quelques caractéristiques suivantes :

- La faible capacité des petites entités à faire entendre leurs voix au stade de la formulation de l'action gouvernemental et l'absence de dialogue institutionnalisé entre les secteurs publics et privé
- L'absence de législation adéquate sur le droit de propriété et es moyens pour la faire respecter, qui compromis l'accès au crédit en particulier pour les femmes

¹ Organisation de coopération et de développement économique

Chapitre II : L'environnement entrepreneurial en Algérie

- La prédominance des entreprises publiques dans les secteurs stratégiques, et sur la promotion des exportations et des investissements

- Un manque d'information économique et es donnes statistiques pertinents sur les pme et les institutions de soutiens

Les pme algériennes ont des caractéristiques qui varient d'un secteur d'activité à l'autre selon la dimension de l'entreprise et la région de son implantation qu'on peut résumés (Si Lekhal, Korichi, & Gaboussa, 2013):

- Une structure financière souvent fragile et la prédominance du capital amical (familial)
- Une concentration relative dans les secteurs de la production des biens de consommations et des services

- Prépondérance des micros entreprise (96,15% des pme en Algérie (2009) appartiennent à la catégorie des TPE avec moins de 10 salaries)

- Compétence et qualification professionnel des dirigeants des pme sont souvent non justifiées (faible capacité managériale)

- Manque d'encadrement technique
- Faiblesse de l'accumulation technologique
- Quasi absence de l'innovation et manque d'inventivité
- Faiblesse de l'activité de sous-traitance
- Manque d'information fiables, pertinentes et actualisées
- Une grande souplesse structurelle et un manque de spécialisation

4. Les contraintes de développement des pme en Algérie :

a. Les contraintes découlant des activités informelles dites souterraines :

L'environnement socioéconomique de la pme algérienne reste prédominé par le secteur informel. Ses manifestations sont diverses et concernent plusieurs domaines à savoir :

- La non déclaration ou la sous déclaration des ressources humaines, financière et même technique et technologique

- La fraude fiscale
- La pratique du non facturation, la sous facturation et la surfacturation

- La concurrence déloyale des importateurs qui réussissent à contourner les barrières tarifaires.

b. Les contraintes financières :

Trouver des ressources financières est particulièrement difficile pour les pme qui ne disposent pas des garanties suffisantes, n'ont pas des références établies, ni d'historique de crédit. À ce titre, les pme algériennes n'en font pas exception. Selon le rapport des actes des assises nationales des pme du ministère de pme et de l'artisanat (janvier 2004), les difficultés financières rencontrées par les pme algériennes sont :

- L'appui des banques est inadéquat aux besoins de financement des pme, les procédures d'octroi des crédits sont lourdes et non adaptées aux nouvelles données économiques
- Le coût de crédit est élevé, les garanties exigées par les banquiers sont excessives et les délais de traitement des demandes de crédit sont trop longs
- L'inefficacité de la réglementation des changes, elle est inadaptée aux échanges de services
- Un système de fiscalité ordinaire lourd, qui n'a pas une vision stratégique de développement, ni une parafiscalité qui encourage l'emploi.
- L'absence de la notion de la prise de risque partagée chez les institutions de financement.

c. Les contraintes relatives au marché de travail :

Le marché de travail en Algérie est instable et sujet à tous les dépassements, on cite les contraintes suivantes :

- Le manque accru des experts en management, des gestionnaires, des techniciens qualifiés...
- L'existence de forte contrainte dans la gestion des ressources humaines (la gestion des contrats, des procédures et des coûts de licenciement)
- L'inexistence d'instituts de formation spécialisée et la faiblesse de la qualité des programmes assurés
- L'incantation de formations dispensées par les universités avec les besoins réels des entreprises et en matière de technique moderne de management, de gestion et du marketing
- Difficultés de la pratique des langues étrangères chez la plupart des nouveaux diplômés

d. Les contraintes liées au foncier industriel :

- Le manque de transparence dans le traitement des dossiers
- Les procédures d'accès au foncier sont lourdes et très longues
- La plupart des investisseurs ne possèdent pas des actes légaux de propriété authentique

e. Les contraintes d'ordre administratif et judiciaire :

- La complexité des démarches administratives
- Le manque de coordination et de connections entre les divers organismes implique dans la création et le développement des pme

- L'absence des structures d'accueil et d'encadrements
- La difficulté d'identifier l'entité habilitée à délivrer une autorisation d'exploitation pour une pme

- Les pratiques bureaucratiques et la corruption caractérisent encore l'administration publique.

f. Les contraintes d'information :

- Absence de banque de données statistiques et d'un système d'information national
- Manque de données et des études de marché (national, régional et local)
- Difficulté d'accès aux sources d'informations spécialisées et à l'Internet qui est jusqu'à la peu utilisé dans le monde des affaires.

- Indisponibilités des données et d'orientation sur les opportunités d'investissement
- Manque d'information sur la concurrence et les pratiques des opérateurs économiques.

5. Rétrospective des PME Algériennes

A la fin de l'année 2019, la population globale des pme s'élève à 1.193.339 entités dont plus de 56% sont des personnes morales et parmi lesquelles on compte 243 entreprises publiques économiques (Epe). Le reste est composé de personnes physiques (43,73%), dont près de 21% de professions libérales et 23% sont des activités artisanales (MDIPI, 2020).

Tableau 3: Population globale des PME à la fin de 2019

	Types de pme	Nombre de pme	Part (%)
1	Pme privées	1193096	99,98
	Personnes morales	671267	56,25
	Personnes physiques dont :	521829	43,73
	Professions libérales	247275	20,72
	Activités artisanales	274554	23,02

Chapitre II : L'environnement entrepreneurial en Algérie

2	Personnes publiques		
	Personnes morales	243	0,02
	S total 2	243	0,02
	Total	1193339	100

Source : (MDIPI, 2020)

A la fin de l'année 2019, la population globale de la pme est composée de 97% de très petites entreprises TPE (effectifs de moins de 10 salariés) qui demeure fortement dominante dans le tissu économique suivie par la petite entreprise PE avec 2,6% et la moyenne entreprise ME avec 0,4%, comme le montre le tableau ci-après.

Tableau 4: Répartition des PME Algériennes par taille

Type des pme	Nombre de pme	%
TPE (effectifs de moins de 10 salaries)	1157539	97
PE (effectifs entre 10 et 49 salaries)	31027	2,6
ME (effectifs entre 50 et 249 salaries)	4773	0,4
Total	1193339	100

Source : bulletin d'information statistique de l'entreprise n 36

Cela peut s'expliquer par le fait que la très petite entreprise est souple s'adapte mieux à son environnement, facile à créer et à gérer. Aussi, le capital exigé est relativement faible. L'analyse sectorielle des entreprises, tel que présenté dans le tableau n°05, montre une prédominance des entreprises du secteur tertiaire, et plus précisément les commerces. Ce type d'entreprise ne nécessite pas une structure ou un effectif important, ce qui pourrait expliquer le nombre élevé de TPE par rapport aux autres tailles d'entreprises.

La répartition des PME par secteurs d'activité montre que le secteur des services est prédominant, il représente à lui seul plus de la moitié des entreprises à la fin 2019, soit 51,49% sur un total de 1193096 PME. Les secteurs du BTPH et de l'artisanat ont également un poids important dans le tissu économique, représentant respectivement 15,94% et 23,01%.

Tableau 5: Répartition des PME Privées par secteur d'activités

	Secteurs d'activité	Nombre	%
1	Agriculture	3787	0,62
2	Hydrocarbures, énergie, mines et services lies	3064	0,26
3	BTPH	190155	15,94
4	Industries manufacturières	103621	8,69
5	Services y compris les professions libérales	614315	51,49
6	Artisanat	27454	23,01
	Total général	1193096	100

Source : (MDIPI, 2020)

Selon le tableau n°06, nous constatons que la population globale des pme en Algérie augmente continuellement durant les 5 dernières années, elle est passée de 852053 en 2014 à 1193339 en 2019, soit un taux de croissance de 40,05% en 5 ans.

Tableau 6: Evolution de la population des PME Algériennes de 2014 à 2019

		NB PME 2014	NB PME 2015	NB PME 2016	NB PME 2017	NB PME 2018	NB PME 2019
1	Total PME	852053	934569	1022621	1074503	1141863	1193339
2	Création	76551	84223	108538	73314	63531	57642
3	Radiation	9585	8646	34471	34972	12291	20550
4	Emplois	2157232	2371020	2540698	2655470	2724264	2885651

Source : réalisé par nos soins à l'aide des bulletins d'information statistique de l'entreprise n° 26, 28, 30, 32, 34, 36

Les créations de PME enregistrent une augmentation durant la période (2014-2016), elle est passé de 76551 en 2014 à 108538 en 2016 avec un taux de croissance de 41,78% deux ans, et une récession durant la période (2016-2019), le nombre des pme créées par année est passé de 108538 en 2016 à 57642 entités en fin de 2019 avec un taux de -46,89%. Le plus fort taux de croissance des créations a été enregistré en 2016 (22,40%). Ce taux ne se calque pas sur la croissance du nombre total des PME à cause du nombre de radiations.

En effet, le taux de croissance des radiations est très élevé en 2016 et franchi la barre des 74% par rapport à 2015. En 2018, très peu de PME ont été radiées par rapport aux autres années, mais cela n'a pas une grande influence sur le total des PME puisque les créations sont également très peu nombreuses en comparaison aux années précédentes.

Pour l'emploi, on remarque une augmentation continue, le nombre d'emplois en 2014 est de 2157232 et atteint 2885651 en fin 2019 soit une évolution de 33,67% en 5 ans. Par contre, le taux de croissance est en récession depuis 2014, jusqu'à atteindre son minimum en 2018 (2,53%). Une légère reprise est enregistrée à l'année suivante avec un taux de 5,59%.

La fluctuation de l'emploi et du nombre de PME ne sont pas réciproque, notamment en 2018 où les PME augmentent de 5,90% tandis que l'emploi ne croit que de 2,53%. Ceci s'explique par le fait que les entreprises créées durant cette période sont de très petites tailles.

II. Les politiques et dispositifs d'aide à la promotion des PME :

Les politiques et dispositifs mis en place par le gouvernement au service de la promotion de l'entrepreneuriat dans le but d'aider, accompagner et financer les jeunes porteurs de projet, ont un double avantage, l'absorption du chômage par la création de l'emploi, en premier lieu, et la contribution à la croissance économique, en second lieu.

1. L'agence nationale du développement des investissements (ANDI)

Au départ l'Andi a été créé en 1993 sous le nom de l'agence de promotion, de soutien et de suivi de l'investissement (APSI), puis en 2001 sous le nom de l'agence nationale de développement des investissements (ANDI), sous l'ordonnance numéro 1-03 du 20-08-2001 relative au développement de l'investissement.

L'ANDI est un établissement public à caractère administratif, sous la tutelle du ministère chargé de la promotion des investissements. Il a pour objectif de fournir des services aux investisseurs nationaux et étrangers.

Ses missions sont :

- Enregistrement des investissements
- La promotion des investissements en Algérie et à l'étranger
- La promotion des opportunités et potentialités territoriales
- La facilitation de la pratique des affaires, de suivi de la constitution des sociétés et de la réalisation des projets
 - L'assistance, l'aide et l'accompagnement des investisseurs
 - L'information et la sensibilisation des milieux d'affaires
 - La qualification des projets, leurs évaluations et l'établissement de la convention de l'investissement à soumettre à la probation du conseil national de l'investissement

- La contribution à la gestion, conformément à la législation en vigueur, de dépenses de soutien à l'investissement.

Statistiques relatives à l'ANDI

Le tableau n° 08, nous montre que durant l'année 2019, le total des investissements enregistrés s'élève à 3029 projets pour un montant de 797138 millions de DA et 77389 emplois envisagé, .la moyenne d'investissement par projet en 2019 est de 263,16 millions DA, la moyenne d'emploi créé par projet en 2019 est de 25%

Tableau 7: Répartition des projets (ANDI) par secteur d'activité

	Secteurs	Transport	BTPH	Industrie	Service	Tourisme	Santé	Agriculture	Total
Projet déclaré	2008	3	927	2291	255	299	123	226	4124
	2019	43	780	1524	269	176	89	148	3029
	Part 2018 %	1,42	25,75	50,41	8,88	5,81	2,94	4,89	100
	Evolution %	1333,33	-15,86	-33,48	5,49	-41,14	-17,64	-34,54	-26,55
Millions DA	2018	1617	121535	1035412	65923	310079	56544	82833	1673943
	2019	3961	71722	462107	55870	133200	32921	37357	797138
	Part 2018%	0,50	9,0	57,97	7,01	16,71	4,13	4,69	100
	2018	123	12300	91722	7377	17407	4814	9292	143044
Emplois	2019	640	7940	49698	5463	8151	2923	2574	77389
	Part 2018%	0,83	10,26	64,22	7,06	10,53	3,78	3,33	100

Source : (MDIPI, 2020)

Tableau 8: projets d'investissement enregistrés par tranche d'effectif

	Nb projets	%	Montant*	%	NB emploi	%
0 à 9	1292	42,65	66630	8,36	5426	7,01
10 à 49	1321	43,61	325061	40,78	27016	34,91
50 à 249	391	12,91	357525	44,85	36204	46,78
Plus de 249	29	0,83	47922	6,01	8743	11,30
Total	3029	100	797138	100	77389	100

*Montants en millions de Dinard

Source : bulletin d'information statistique de l'entreprise numéro 36, MDIPI, 2019, p17

2. Agence nationale d'appui et de développement de l'entrepreneuriat (ANADE) :

L'Agence nationale de soutien à l'emploi des jeunes, par abréviation ANSEJ, créée en 1996, est un organisme public à caractère spécifique doté de la personnalité morale et de

l'autonomie financière, placée sous la tutelle du ministère de la micro entreprise, des startups et de l'économie de la connaissance.

L'ANSEJ accompagne les porteurs de projet pour la création et l'extension des micros entreprises de production de bien et de service. Elle dispose d'un réseau de 51 antennes, implanté dans toutes les wilayas du pays, ainsi que les annexes situées dans les grandes localités.

L'ANSEJ a pour objectifs de :

- Favoriser la création et l'extension d'activités de bien et de services par les jeunes promoteurs.
- Encourager toutes les formes d'actions et de mesure tendant à promouvoir l'entrepreneuriat

L'ANSEJ a pour missions :

- Soutenir, conseiller et accompagner les jeunes promoteurs à la création d'activités
- Mettre à la disposition des jeunes promoteurs toutes informations économiques, techniques, législatives et règlementaires relative à leurs activités.
- Développer des relations avec des différents partenaires du dispositif (banque, service des impôts, CNAS, CASNOS etc.)
- Développer un partenariat inter sectoriel pour l'identification des opportunités d'investissements dans divers secteurs
- Assurer une formation sur la technique de gestion de la micro entreprise au profit des jeunes promoteurs.
- Encourager toute forme d'action et de mesure pour la promotion et la création et l'extension d'activité

3. Agence nationale de gestion de micro crédit (ANGEM)

L'Agence nationale de micro crédit ANGEM a été créée par le décret exécutif numéro 4-14 du 22 janvier 2004, elle représente un outil de lutte contre le chômage et de la précarité, elle cible toutes les personnes sans limite d'âge. Elle est placée sous l'autorité du chef de gouvernement, le suivi opérationnel de l'ensemble des activités de l'agence est exercé par le ministre chargé de l'emploi. Elle est dotée d'une personnalité morale et de l'autonomie

financière. Son siège est fixé à Alger. Il peut être transféré en toute autre lieu du territoire national.

- Contribuer à la lutte contre le chômage et la précarité dans les zone urbaines et rural en favorisant l'auto emploi, le travail à domicile et les activités artisanal et du métier, en particulier chez les populations féminines
- Sensibiliser les populations rurales dans leurs zones d'origine par l'émergence d'activité économique, culturel, de production de bien et service, génératrice de revenue et d'emploi
- Développer l'esprit d'entrepreneuriat qui remplacerait celui de l'assistanat et aiderait ainsi à l'intégration social et à l'épanouissement individuel des personnes
- Soutenir, conseiller et accompagner les bénéficiaires dans la mise en œuvre de leurs activités, notamment en ce qui concerne le montage financier de leurs projets et la phase d'exploitation
- Suivre les activités réalisées par bénéficiaires en veillant au respect des conventions et contrats qui sont lient à l'ANGEM.
- Former les porteurs de projets et les bénéficiaires de micro crédit ou technique de montage et de gestion d'activité génératrice de revenus et des très petites entreprises.
- Soutenir la commercialisation des produits issus du micro crédit, par l'organisation des salons d'expositions et vente
- Entretien des relations permanentes avec les banques et les établissements financiers dans le cadre de montage financiers des projets, de la mise en œuvre du schéma du financement et du suivi de la réalisation d'exploitation des créances non remboursé dans les délais.

Par secteurs d'activité, les TPI (très petites industries), les services, l'artisanat et l'agriculture sont les secteurs ayant bénéficié de la majorité des prêt octroyés avec près de 91% du total.

4. La caisse nationale d'assurance chômage (CNAC) :

La caisse nationale pour les chômeurs est un organisme public créé en 1994, elle est dotée d'une personnalité morale et une autonomie financière dans le but de lutter contre la précarité et le chômage elle aide à atténuer les effets sociaux lies au licenciement massifs des travailleurs salarés suite aux mesures du plan d'ajustement structural. La CNAC est place sous la tutelle du

Chapitre II : L'environnement entrepreneurial en Algérie

ministère de l'emploi, du travail et de la sécurité sociale, depuis 2003 elle a étendu ses activités pour permettre aux travailleurs licenciés âgés de 35 à 50 ans de créer leurs activités dans la production de biens et de services. A partir de 2011 cette agence ne se limite pas exclusivement aux personnes ayant perdu leurs emplois, mais à toute personne sans emploi.

- Promouvoir l'esprit entrepreneurial par le biais de nouveaux dispositifs d'aide à la création d'activités
- Gérer les prestations service au titre du risque qu'elle couvre
- Accompagner les porteurs de projet
- Organiser le contrôle prévu par la législation en vigueur en matière d'assurance chômage
- Constituer et maintenir un fond de réserve pour lui permettre de faire face en toutes circonstances à ses obligations vis-à-vis des bénéficiaires
- Tenir à jour le fichier des affiliés et d'assurer le recouvrement et le contrôle des cotisations destiné aux financements des prestations de l'assurance chômage
- Mettre en place un régime d'assurance chômage pour les salariés ayant perdu leurs emplois d'une façon accidentelle pour des raisons économiques

Statistiques relatives à la CNAC :

Tableau 9: Répartition des projets financés par secteur d'activités

Secteur d'activité	Exercice 2019			Cumulé au 31-12-2019		
	Nb projets financés	Impact emploi	Total financement (M DA)	Nb de projets financés	Impact emploi	Total financement (million da)
Agriculture	2285	5158	11145,19	23144	55436	95134,47
Artisanat	1062	2685	4495,31	14383	37553	47073,70
BTP	224	687	1347,48	8589	27486	34966,91
Hydraulique	11	24	78,57	347	1174	2446,42
Industrie	419	1223	2833,85	11767	34205	54440,93
Maintenance	45	113	235,56	898	2179	2743,92
Pêche	27	86	203,45	490	1755	3391,65
Profession libérales	173	389	981,03	1228	2670	5219,05
Service	458	1124	2422,55	31348	66497	112423,75
Transport marchandise	2	4	8,25	45850	69670	118392,15
Transport voyageur	42	83	157,29	12234	18569	29008,29
Cumul au 31-12-2019	4748	11576	23908,52	150278	317194	505241,25

Source : bulletin d'information statistique de l'entreprise numéro 36. CNAC p27

5. Le fond des garanties des crédits aux PME (FGAR)

Ce fond est créé par le décret exécutif numéro 02-373 du 11 novembre 2002 en application de la loi d'orientation sur les PME. Il est placé sous tutelle du ministère de l'industrie et des mines, le FGAR est doté de la personnalité morale et de l'autonomie financière, il a pour objectif principal la facilitation d'accès aux financements bancaires à moyen terme afin de supporté le démarrage et l'expansion des pme, en accordant des garanties de crédit aux banque commerciale a fin de complété le montage financier de projet d'entreprise viable et orienté vers la création et le développement d'entreprises.

Ses missions sont :

- Octroyer la garantie des crédits aux PME
- Garantir les relies des programmes misent en place en faveur des PME par les institutions internationales
- Assurer le conseille et l'assistance technique en faveur des PME bénéficiaires de la garantie du fond
- Entreprendre tout projet de partenariat avec des institutions activant dans le cadre de la promotion et du développement de la PME
- Engager toutes actions visant l'adoption des mesures relatives à la promotion et aux soutiens de la PME dans le cadre de la garantie du crédit d'investissement

Statistiques relatives au FGAR

Tableau 10: situation des dossiers traités par type de projet avril 2004- décembre 2019

Items	Création	Extension	Total
Nombre de garanties accordées	1266	1579	2845
Cout total des projets	158977532837	152513141658	311490674494
Montant des crédits sollicités	92413411029	105265476200	197678887229
Taux moyen de financement	58%	69%	63%
Montant des garanties accordées	34850035828	55323309216	90173345044
Taux moyen de garantie accordée	38%	53%	46%
Montant moyen de la garantie	27527674	35036928	31695376

Chapitre II : L'environnement entrepreneurial en Algérie

Nombre d'emplois a crée	27066	57197	84263
Investissement par emploi	5873699	2666454	3696648
Crédit par emploi	3414373	1840402	2345975
Garantie par emploi	1287595	967241	1070142

Source : bulletin d'information statistique de l'entreprise numéro 36. FGAR p 19

6. Les pépinières d'entreprises :

Mise en place par le ministère de la pme, la pépinière entreprise, dénommé également incubateur est une structure publique d'appui, d'accueil, d'accompagnement et de soutien aux promoteurs de projet. L'assistance apporté aux promoteurs consiste essentiellement à héberger a duré déterminé les porteurs de projet. Elles ont pour mission de :

- Offrir des bureaux ou locaux a duré déterminé
- Accompagner les promoteurs de projet dans toutes les démarches aux près :
 - Des institutions financières
 - Des fonds d'aide et de soutiens,
 - Wilaya commune et autres organismes en rapport avec leurs projets
- Offrir un mobilier bureautique et matériel informatique
- Organiser toutes formes d'animation, d'assistance, de formation spécifique et de suivi de porteurs de projet jusqu'à maturation et création de leurs entreprises
 - Offrir des conseils personnalisés aux plans financiers, juridiques, fiscaux, commerciaux et techniques

Statistiques relatives aux pépinières d'entreprises :

Tableau 11: Bilan des activités relatives aux pépinières d'entreprise de l'année 2019

Situation	Opérationnelle	Nb projets reçu	Nb projet incubés	Nb de projets hébergé	Nb d'entreprises crée	Nb d'emplois prévu
Pépinières d'entreprise	17	467	152	85	61	461

Source : bulletin d'information statistique de l'entreprise numéro 36 p 24

7. Caisse de garantie des crédits d'investissement (CGCI)

Chapitre II : L'environnement entrepreneurial en Algérie

Présentation : la CGCI est créée par le décret présidentiel 04-134 du 19-04-2004 à l'initiative des pouvoirs publics, pourtant le statut de la caisse pour soutenir la création et le développement de la pme en lui facilitant l'accès aux crédits (objet social statutaire).

Son capital social autorisé est de 30 milliards de DA, détenu à hauteur de 60% par le trésor public et 40% par les banques (BNA, BEA, CPA, BDL, BADR, CMEP Banque)

La caisse a pour objectif de garantir aux banques et aux établissements de crédits les risques de défaillances de remboursement des crédits d'investissement dont la durée est inférieure ou égale à sept ans, période de déferé incluse et des crédits bail dont la durée est inférieure à dix ans contractés par les pme

Tableau 12: situation globale des garanties par secteurs d'activité (au 31-12-2019)

	Secteur	Nbre de dossiers	%
Total banque	Industrie	843	50
	BTPH	299	18
	Services	301	18
	Transport	131	8
	Santé	97	6
	Total	1671	100

Source : bulletin d'information statistique de l'entreprise numéro 36 p 20

On constate que le secteur de l'industrie représente la moitié des garanties accordées 50%, suivi par le secteur BTPH et des services avec 18% chacun, vient après le secteur de transport et de la santé avec un taux 8% et 6 % respectivement

8. L'agence nationale du développement de la PME(ANDPME)

Elle a été créée par le décret exécutif n 05 165 du 03 mai 2005. C'est un établissement public à caractère administratif, doté de la personnalité morale et de l'autonomie financière, placée sous la tutelle de ministère de l'industrie de la Pme et de la promotion de l'investissement qui en préside le conseil d'orientation et de surveillance.

ANDPME est l'instrument de l'État en matière de mise en œuvre de la politique nationale de développement de la pme. A ce titre l'agence a notamment pour missions de :

- Mettre en œuvre la stratégie sectorielle en matière de promotion et développement de la PME.

- Mettre en œuvre le programme national de mise à nouveau des pme et d'en assurer le suivi.
 - Promouvoir l'expertise et le conseil en direction des pme.
 - Suivre la démographie des pme en termes de création, de cessation et de changement d'activité
- Collecter, exploiter et de diffuser l'information spécifique au domaine activité des pme.

III. Les PME dans la willaya de Bejaia

1. Présentation de la willaya de Bejaia :

La willaya de Bejaia est une willaya algérienne, situé au nord-est du pays, dans la région de la Kabylie sur la côte méditerranéenne. Elle est divisée administrativement en 19 daïras et 52 communes, sa superficie est 3268 k₂. La population résidente selon l'annuaire statistique de la willaya de Bejaia à la fin de 2015 est estimé à 959100 habitants, Bejaia est délimité : à l'ouest par les wilayas de Tizi-Ouzou et BOUIRA (TUVIRET), au sud par les wilayas de BOUIRA et Bordj-Bou-Arreridj, à l'est par les willayas de Sétif et Jijel et au nord par la mer méditerranée

La willaya de Bejaia se présente comme une masse montagneuse traversée par le couloir de la vallée de la Soummam, on distingue trois reliefs

- L'ensemble des montagnes : constitué par des chaînes des Bibans, Bâbords et Djurjura qui occupe 75% de l'ensemble de la superficie de la willaya
- L'ensemble des piémonts : constitué de collines qui sont moins accidentés que les zones montagneuses
- L'ensemble de plaine : on distingue les plaines de la vallée de la Soummam qui s'étend à 80kms de long et 4 kms de largeur, la plaine côtière qui sépare la mer et la chaînes des BABOR, elle s'étend de l'embouchure d'Oued Soummam à celui d'oued AGRIOUN avec une trentaine de kilomètre

Le climat de la willaya de Bejaia est méditerranéen qui varie d'une zone a une autre, la zone littorale et la vallée de la Soummam jouissent d'un climat pluvieux et doux en hivers, sec et

Chapitre II : L'environnement entrepreneurial en Algérie

chaud en été. Pour les zones de montagneuses par un été sec et chaud et un hiver pluvieux et froid, la température atteint parfois 0 degré avec des chutes de neige.

Les infrastructures de bases de la willaya de Bejaia :

- Réseau routier : route national 444 km dont 28 km non revêtus, chemin de la willaya 659 km, chemins communaux 3179,8 km dont 425,9 km non revêtu
- Réseau ferroviaire : longueur de la voie férrie 90 km, nombre de gare : 9 gares et 4 haltes
- Infrastructure maritime : jetée 3.400 ml, quais 2730, superficie des plans d'eau 156 ha, superficie des terres pleines 50 ha
- Infrastructure aéroportuaire : 1 aéroport international
- Énergie : taux d'électrification urbain est de 92,70. Taux de couverture de gaz de ville est de 35%

Potentialités économiques de la wilaya de Bejaia :

Selon l'agence nationale d'intermédiation et de régulation foncière 2011 (ANIREF) Bejaia dispose de plusieurs potentialités :

Secteur industriel :

Bejaia dispose d'un tissu industriel important et diversifié avec 220 unités de production qui activent dans les différentes branches d'activités mais avec une dominance remarquable due l'industrie manufacturière et de transformation agroalimentaire.

- Agroalimentaire : production du sucre, produits laitiers et produits céréaliers.
- Les textiles et cuire : on dénombre 6 grands complexes (Bejaia ville, R'MILA, KHERATA et AKBOU)

- Les zones industrielles :

Tableau 13: les zones industrielles de la willaya de Bejaia

Commune	Propriétaire	Superficie total Ha	Nombre de lot créé	Nombre de lots attribués	Nombre de lot vacant	Superficie disponible
Bejaia	URBAS	119	88	88	0	-
AKBOU	URBAS	40	6	5	1	3
El KSEUR	COMMUN	50	57	57	0	-

Source : agence nationale d'intermédiation et de régulation foncière 2011 (ANIREF)

Tableau 14: les zones d'activités de Bejaia

Commune	Dénomination	Superficie ha	Lots créés	Lots attribués	Lots disponibles
E KSEUR	EL KSEUR	16	189	189	0
FENIA	ILMATEN	10	58	50	8
OUELLAGUEN	HELLOUANE	4	18	18	0
TIMEZRITH	IDERKEN	4	28	28	0
SEDDOUK	SEDDOUK	3	16	16	0
ADDEKAR	ADDEKAR	4	43	43	0
AKBOU	TAHARACHT	25	50	50	0
	TAHARACHTH EXTENSION	23	45	41	4
SOUK EL THNIN	SOUK EL THNIN	9	93	93	0
TASKRIOUT	TASKRIOU	2	15	15	0
AKFADOU	TINIRI	3	21	0	21
SEDDOUK	2 tranches	2	9	9	0
AOKAS	AOKAS	4	28	28	0
OUED GHIR	OUED GHIR	9	93	93	0
TOUDJA	TOUDJA	6	32	30	2
TALA HAMZA	TALA HAMZA	4	26	26	0
AMIZOUR	AMIZOUR	3	13	13	0

Source : agence nationale d'intermédiation et de régulation foncière 2011 (ANIREF)

- Secteur agricole : la wilaya de Bejaia dispose d'une condition favorable au développement de l'agriculture. La superficie agricole utile est de 130306 ha dont 6600 ha en irrigué. Les activités les plus importantes dans la wilaya de Bejaia sont l'arboriculture, les quintaux, l'olivier et le figuier. Le secteur a donné naissance à plusieurs unités de production.
- Tourisme et artisanat : l'un des atouts majeurs qui donne à Bejaia sa réputation comme une région touristique est son relief (mer, montagne, forêts) ajoutant à cela la zone côtière qui s'étend à 120 km, ce qui donne une curiosité à découvrir les potentialités touristiques de Bejaia. L'offre hôtelière est insuffisante et peut pas répondre à la demande exprimée surtout en été.
- Mines et carrières : il existe 22 exploitation minière (carrière) et aussi des gisements de substance minérale, métalliques et non métalliques importants : les gisements d'argile de R'MILA (réserve 16 millions t) et le gisement de gypse de BOUJELLIL, le gisement de Célestine (SRO4) de BENI MANSEUR, les gisements de poly métaux (Zn, Pb, Ag) dans le massif volcan-sédimentaire d'AMIZOUR ainsi les grés siliceux de TIGHILT.
- Pêche et ressources halieutiques : la façade maritime est caractérisée par un relief accidenté et un plateau continental. Les activités de la production halieutique sont : la pêche au

large, la pêche hauturière, la pisciculture milieu continental et en mer ouverte. Le potentiel de pêche de la frange côtière est estimé à 10000 tonnes par an.

2. Statistiques des pme à la willaya de Bejaia :

Tableau 15: classement des 5 premières willayas selon le nombre de pme

Willaya	PME 2018	Mouvement 2019				PME 2019
		Création	Radiation	Réactivation	Croissance	
Alger	71309	3066	547	712	3231	74540
Tizi Ouzou	39170	1488	952	742	1278	40448
Bejaia	32347	1304	141	453	1616	33963
Sétif	29375	1293	283	319	1329	30704
Oran	29854	1556	1311	293	538	30392

Réalisé par nos soins à partir des données du bulletin d'information statistique n 36, 2020

La willaya de Bejaia est classée troisième en nombre de pme au niveau national avec 33963 unités en 2019, avec une croissance de 1616 de pme par rapport à 2018

Tableau 16: L'évolution des pme privés et public au niveau de la willaya de Bejaia

	PME privés		PME publics	
	Nb PME privée	Nb emploi	Nb PME publique	Nb d'emploi
2013	17164	50718	41	2464
2014	18929	53151	41	2464
2015	21026	56849	41	2464
2016	23472	61129	41	2606
2017	25036	63484	41	2606
2018	27203	67890	41	2606
2019	28842	71172	41	2606

Source : Réalisé par nos soins à partir des données fournies par la direction des pme de la willaya de Bejaia

La création d'entreprises privées augmente d'une année à une autre, par conséquent les postes d'emploi créés subissent une croissance remarquable. Pour l'année 2013, le nombre de pme privées est de 17164, il atteint 28842 unités en 2019, soit une croissance de 68,03%

Chapitre II : L'environnement entrepreneurial en Algérie

Le nombre d'emploi créé par les pme privées est passé de 50718 emplois en 2013 à 71172 emplois en 2019, soit une croissance de 40,32% en sept ans. La moyenne d'emploi par entreprise en 2019 est de 2 emplois.

Cette croissance peut être expliquée par les mesures gouvernementales en faveur de la promotion à la création des entreprises à travers les dispositifs de soutien et d'aide à leurs promotions. Mais la croissance de l'emploi reste relativement faible, ce qui nous renvoi au même constat qu'au niveau national, soit la prolifération des TPE au profit des ME et GE.

Nous pouvons expliquer ce phénomène par le fait que l'accroissement de la population des PME est dû aux différents dispositifs d'aide à la création d'entreprise, par contre, les montants accordés poussent les porteurs de projet à s'orienter vers des entreprises de petite taille et des secteurs tels que les services et l'artisanat. Les autres secteurs demandant un investissement plus lourd.

Pour le secteur public, nous constatons une stagnation du nombre des pme avec 41 entreprises durant la période 2013 – 2019.

Le nombre d'emplois créés est le même durant 2013 – 2015 avec 2464 postes d'emplois, puis a connu une légère augmentation et atteint 2606 en 2016 – 2019, soit une croissance de 5,76% et la moyenne d'emploi par entreprise est de 63 poste d'emplois

Tableau 17: Répartition des pme privées par taille

	2014	2015	2016	2017	2018	2019
TPE	16226	20044	22451	23996	26127	27730
PE	800	843	880	897	925	957
ME	138	140	141	143	151	155
Total	17164	21026	23472	25036	27203	28842

Source : Réalisé par nos soins à partir des données fournies par la direction des pme de la wilaya de Bejaia

Le nombre des pme privées globale ne cesse d'augmenter d'une année à une autre durant la période (2014-2019), il est passé de 17164 pme en 2014 à 28842 pme en 2019.

Les TPE constituent la majorité du tissu économique dans la wilaya de Bejaia avec 27730 TPE en 2019, ensuite viennent les petites entreprises à la deuxième place avec 957 unités en

2019 et les moyennes entreprises qui occupent la dernière position avec seulement 155 unités en 2019.

Tableau 18: répartition des pme privés par tranche d'effectifs, arrêtée au 31-12-2019

Taille	TPE 1 à 9 salarés	PE de 10 à 49 salarés	ME de 50 à 250 salarés	Total
Nombre	27730	957	155	28842
Pourcentage	96,14%	3,32%	0,54%	100%

Source : direction des pme de la willaya de Bejaia

La très petite entreprise domine le tissu économique dans la willaya, cela est dû peut être à la facilité de la créer et de la gérer et le capital exigé est relativement faible, sa petite dimension et sa souplesse lui permet de bien s'adapter à son environnement.

Tableau 19: Répartition des pme par secteurs d'activité 2018-2019

Secteurs d'activités	2018				2019			
	Nombre de pme	%	Nombre d'emplois	%	Nombre de PME	%	Nombre d'emploi	%
Bâtiments et travaux publics	6360	23,34	19471	27,62	6574	22,79	19538	27,45
Commerces	5656	20,76	9802	13,90	5981	20,74	9915	13,93
Transport et communication	4565	16,76	6477	9,19	4798	16,64	6853	9,63
Services fournis aux entreprises	2394	8,79	9868	14,00	2540	8,81	10071	14,25
Services fournis aux ménages	2360	8,66	4030	5,72	2511	8,71	4264	5,99
Industrie du bois, liège, papier, imprimerie	1234	4,53	2366	3,36	1284	4,45	2418	3,40
Hôtellerie et restauration	1158	4,25	3184	4,52	1257	4,39	3271	4,60
Industries agroalimentaires	941	3,45	3636	5,16	891	3,4	3665	5,15
Autres	2576	9,46	11662	16,54	2906	10,06	11177	15,71
Total	27244	100	70496	100	28842	100	71172	100

Source : directions des pme de la willaya de Bejaia

Pour l'année 2018, on remarque que le secteur bâtiments et travaux publics domine l'activité entrepreneuriales et tient la tête du classement du nombre de pme qui s'élève à 6360 pme avec un taux de 23,34 % et les emplois générés sont à 19471 postes, la moyenne d'emploi par entreprise est de 3 postes. En deuxième position on retrouve le secteur du commerce avec

Chapitre II : L'environnement entrepreneurial en Algérie

5656 pme et un taux de 20,76% qui emploient 9802 salariés la moyenne d'emplois par entreprise est de 2 emplois, en troisième place le secteur du transport et communication avec 4556 unités et un taux de 16,76 qui emploient 6477 salariés, la moyenne d'emploi par entreprise est de 1 emploi.

Le nombre global des pme de la willaya de Bejaia ne cesse d'accroître il passe de 27244 pme en 2018 à 28842 en 2019 avec une évolution de 1598 unités le taux de croissance est de 5,86%, et le nombre d'emplois générés connaît aussi une augmentation il passe de 70496 en 2018 à 71172 emplois en 2019, le taux de croissance d'emplois est de 0,95%

Pour l'année 2019 c'est encore le secteur bâtiments et travaux publics qui tient la première position en terme du nombre des pme avec 6574 unités et un taux de 22,79% qui emploie 19538 personnes, la deuxième position c'est aussi le secteur du commerce qui s'y trouve avec 5981 pme au taux de 20,74% et un nombre d'employabilité de 9915, en troisième position on retrouve le secteur du transport et communication avec un nombre de 4789 pme et un taux de 16,64% qui génère 6853 emplois .

Tableau 20: Répartition des pme par secteurs d'activité 31-12-2020

N	Secteurs d'activités	Nombre de PME	Nombre d'emplois
1	Agriculture et pêche	605	2358
2	Eaux et énergie	4	28
3	Hydrocarbure	0	0
4	Service et travaux publics pétrolier	0	0
5	Mines et carrières	53	504
6	I.S.M.M.E	725	2621
7	Matériaux de constructions, céramique	435	1995
8	Bâtiments et travaux publics	6821	20103
9	Chemine, caoutchouc, plastique	234	931
10	Industrie agroalimentaire	1029	3800
11	Industrie textile, bonneterie, confection	381	640
12	Industries des cuirs et chaussures	18	31
13	Industrie du bois, liège, papier, imprimerie	1333	2500
14	Industrie divers	110	227
15	Transport et communication	4969	7159
16	Commerce	6323	10447
17	Hôtellerie et restauration	1320	3341
18	Service fournit aux entreprises	2643	10329
19	Services fournit aux ménages	2687	4544
20	Établissement financière	88	453
21	Affaire immobiliers	310	944
22	Service pour collectivités	111	782

Chapitre II : L'environnement entrepreneurial en Algérie

TOTAL	30199	73737
-------	-------	-------

Source : DPME de la willaya de Bejaia

Même en 2020, c'est toujours le secteur du bâtiment et travaux publics qui a le plus grand nombre de pme avec 6821 entreprises qui emploient 20103 travailleurs, suivi par les secteurs commerce et transport et communication respectivement, qui ont 6323 PME et 10447 emplois pour le commerce, 4969 PME engendrant 7159 emplois pour le transport et communication.

Tableau 21: Répartition des pme par commune 2018

Commune	Nb PME	%	Nb esp.	%	Commune	Nb PME	%	Nb esp.	%
Bejaia	8747	32,15	24413	35,96	SOUK OUFELA	222	0,82	497	0,73
AKBOU	2630	9,67	8126	11,97	AMALOU	228	0,84	409	0,60
TAZMALT	1097	4,03	2177	3,21	IGHRAM	199	0,73	439	0,65
EL KSEUR	1077	3,96	2894	4,26	BOUHAMZA	170	0,62	210	0,31
TIMEZRIT	771	2,83	1299	1,91	TOUDJA	174	0,64	354	0,52
KERRATA	769	2,83	1241	1,83	ADEKAR	165	0,61	371	0,55
AMIZOUR	765	2,81	1481	2,18	FENAIA ILMATEN	158	0,58	340	0,50
SIDI AICH	786	2,89	1375	2,03	EL FLAY	158	0,58	488	0,72
SOUK EL TENIN	593	2,18	1419	2,09	TAMRIDJET	146	0,54	230	0,34
AOKAS	596	2,19	1541	2,27	BENI MAOUCHE	151	0,56	418	0,62
OUUGHIR	615	2,26	1650	2,43	M' CISNA	136	0,50	564	0,83
SEDDOUK	594	2,18	1989	2,93	BENI KSILA	133	0,49	254	0,37
IFRI OUZLEGUEN	530	1,95	1625	2,39	TIZI NBERBER	129	0,47	257	0,38
TICHY	504	1,85	1364	2,01	BOUKHLIFA	128	0,47	230	0,34
SEMOUN	383	1,41	913	1,34	KENDIRA	124	0,46	211	0,31
TASKIOUT	397	1,46	789	1,16	IGHIL ALI	138	0,51	155	0,27
DRAA EL KAID	342	1,26	901	1,33	AKFADOU	125	0,46	168	0,25
TALA HAMZA	333	1,22	676	1,00	TIFRA	129	0,47	211	0,31
DARGUINA	292	1,07	548	0,81	CHELLATA	110	0,40	133	0,2
FEROUN	267	0,98	429	0,63	TAOURIRT IGHIL	98	0,36	179	0,26
AIT RZINE	269	0,99	475	0,70	TIBANE	96	0,35	143	0,21
BARBACHA	252	0,93	426	0,63	SIDI AYAD	90	0,33	141	0,21
MELBOU	253	0,93	992	1,46	TINEBDAR	81	0,30	160	0,24
AIT SMAIL	243	0,89	755	1,11	BENI MELIKECHE	62	0,23	78	0,11
CHEMINI	252	0,93	417	0,61	TAMOKRA	38	0,14	48	0,07
BENI	230	0,85	510	0,75					

Chapitre II : L'environnement entrepreneurial en Algérie

DJELLIL					Total	27203	100	67890	100
BOUDJELLI	228	0,84	747	1,10					

Source : direction de la pme de la willaya de Bejaia

L'activité entrepreneuriale est concentrée dans les communes de Bejaia, AKBOU et TAZMALT

La commune de Bejaia tient la première place avec 8747 pme (32,15%) employant 24413, la commune d'AKBOU tient la deuxième place avec 2630 pme (9,67%) qui emploient 8126, la troisième place est tenue par la commune de TAZMALT avec 1097 pme (4,03%) et 2177 emplois créés.

Conclusion :

L'Algérie vers la fin des années 80 s'est penché aux développements de l'entrepreneuriat, en libérant l'initiative privée et donner plus de liberté aux porteurs de Project, cette réorientation est dû à l'évidence de l'importance de la PME dans la croissance économique du pays et son effet positif sur l'emploi.

L'Algérie a adoptés plusieurs politiques et réforme qui favorise la création des entreprises à travers des lois et la mise en place de différents dispositifs d'aide, de soutien, et d'accompagnement pour la promotion des PME.

Bejaia est l'une des willayas de l'Algérie ou l'activité entrepreneurial est dynamique, elle tient la troisième place en nombre de PME selon le bulletin statistique n 36, ceci peut s'expliquer par les potentialités socioéconomiques de la région.

**Chapitre III : présentation et analyse des résultats de l'enquête portée
sur les déterminants de création des PME dans le secteur BTP de la wilaya de
Bejaia**

Chapitre III : présentation et analyse des résultats de l'enquête portée sur les déterminants de création des PME dans le secteur BTP de la wilaya de Bejaia

Introduction :

Ce troisième chapitre est la partie empirique de notre mémoire, il sera consacré à la présentation de la méthodologie de recherche suivie pour réaliser ce travail et expliquer la démarche concernant les objectifs de l'enquête, son déroulement, la conception et le contenu du questionnaire et l'échantillon étudié.

Puis, nous analyserons quelques chiffres et données concernant l'évolution du secteur BTP au niveau de la wilaya de Béjaia.

En troisième lieu, nous procéderons à l'analyse et à l'interprétation des données obtenues lors de notre enquête, tout en portant des réponses à la problématique posée.

I. Présentation du secteur BTP dans la wilaya de Bejaia :

Parler bâtiment fait référence à la construction d'édifices, à leur aménagement intérieur, à leur entretien, leur restauration ou leur démolition. Les travaux sont effectués par des entreprises de toutes tailles, de l'artisanat au grand groupe multinational. Ces édifices comprennent des logements collectifs, des maisons individuelles et aussi des locaux commerciaux et industrielles (centres commerciaux, usines, bâtiments agricoles...), des centres de loisirs (piscines, salles de sport, de concert, théâtre, cinéma et musique...) des lieux publics (écoles, mairies, hôpitaux...) ou encore des bâtiments historique (châteaux, monuments anciens...).

Dans la construction d'un bâtiment, il y a deux étapes clés : les gros œuvres qui concourent à la solidité et à la stabilité de l'édifice (fondation, mure porteur, charpentes, planchers...) et le second œuvre qui regroupe tout le reste : de la toiture aux vitres, en passant par l'électricité, la plomberie, la peinture, le carrelage. Le bâtiment comprend plus de 30 métiers.

Le terme travaux publics désigne des infrastructures comme les routes, les tunnels, canalisation et les ouvrages d'art et de génie civil, tel que les ponts, les barrages, les pistes d'aéroport...

Quelques entreprises interviennent dans les deux activités. Les deux professions sont distinctes mais voisines avec des zones de recouvrement.

Chapitre III : présentation et analyse des résultats de l'enquête portée sur les déterminants de création des PME dans le secteur BTP de la wilaya de Bejaia

Le secteur du bâtiment et travaux publics est l'un des secteurs les plus dynamique de la wilaya de Bejaia, il est classé premier en terme de population de pme avec 6821 entreprises et un nombre d'emplois de 20103 en 2020 selon la direction de la pme de la wilaya de bejaia

Tableau 22 : évolution du nombre de PME et l'emploi généré dans le secteur du BTP de la wilaya de Bejaia de 2013 à 2020

	2013	2014	2016	2017	2018	2019	2020
Nombre de pme	3868	4519	5641	5951	6352	6574	6821
Nombre d'emploi	14082	15563	16726	17471	18965	19538	20103

Source : réalisé par nos soins à partir des données de la DPME de Bejaia, 2020

Le nombre des pme dans le secteur BTP ne cesse d'augmenter, il passe de 3868 pme en 2013 à 6821 pme en 2020, en l'espace de 7 ans il a presque doublé.

Le taux de croissance du nombre de la création des PME dans le secteur BTP en 2013 à 2020 est de 76,44%.

Le taux de croissance moyen par an est de 8,73%

Le nombre d'emplois généré par ce secteur évolue d'année en année et atteint 20103 emplois en 2020, ce nombre d'emplois représente 27,26% du nombre d'emplois total des PME (tous secteurs confondus) dans la wilaya de Bejaia.

II. Analyse et traitement des résultats de l'enquête

1. Méthodologie de recherche et présentation de l'enquête :

Dans cette section nous allons présenter la démarche méthodologique que nous avons suivie pour réaliser notre étude empirique.

En premier lieu, nous avons récolté des informations concernant le secteur du bâtiment dans la wilaya de Bejaia. Nous avons eu accès aux statistiques fournies par la direction de la DPME de ladite wilaya et grâce à elle, nous avons pu étudier le mouvement des entreprises de ce secteur.

Chapitre III : présentation et analyse des résultats de l'enquête portée sur les déterminants de création des PME dans le secteur BTP de la wilaya de Bejaia

En second lieu, nous avons mené une enquête de terrain par questionnaire visant à identifier les déterminants de création d'une entreprise de BTP au sein de la wilaya de Bejaia. Pour cela, nous avons questionné différents entrepreneurs du secteur répartis sur différentes communes de la wilaya.

a. Échantillon étudié

Pour établir une représentation plus proche de la réalité, il aurait été préférable d'utiliser la méthode des quotas qui consiste à respecter la proportionnalité des éléments constitutifs de la population mère. Mais par manque de temps et par manque de coopération des agents économiques, nous avons opté pour la méthode aléatoire.

La méthode d'échantillonnage aléatoire simple est une méthode qui consiste à choisir au hasard et d'une façon indépendante des individus de la population mère afin de constituer un échantillon.

Cette méthode a été choisie principalement pour réduire les coûts de l'enquête ainsi que son délai.

Notre échantillon se compose de 45 effectifs issus de différentes communes de la wilaya. Le questionnaire a été déposé puis récupéré car les interviewés ont refusé de nous accorder un rendez-vous.

Sur les 45 questionnaires distribués, seuls 32 ont été récupérés et seuls 25 sont exploitables. Soit un taux de réponse de 71,11% et un taux d'exploitation de 78,12%.

Tableau N 23 : Taille de l'échantillon et des questionnaires exploitables

	Nombre de questionnaires	Taux %
Distribués	45	100
Récupérés	32	71,11%
Exploitables	25	78,12%

Source : réalisé par nous-même à partir des résultats de l'enquête

La réduction de la taille de notre échantillon étudié est dû à :

- La non disponibilité de certains entrepreneurs pour nous recevoir
- Le refus de certains entrepreneurs de répondre au questionnaire

Chapitre III : présentation et analyse des résultats de l'enquête portée sur les déterminants de création des PME dans le secteur BTP de la wilaya de Bejaia

- La négligence et le manque d'intérêt de certains entrepreneurs à bien remplir le questionnaire

b. La structure du questionnaire :

Pour les besoins de notre enquête nous avons utilisé un questionnaire s'adressant aux chefs d'entreprises du secteur bâtiment et travaux publics privés ayant été à l'origine de la création de leur entreprise.

Certaines communes ont été concernées par notre enquête, à savoir : Bejaia, Seddouk, Akbou, Sidi Aich, M'cisna.

Ce questionnaire a été élaboré dans l'objectif d'identifier les entreprises et de déterminer les profils des créateurs des PME, les déterminants qui les ont poussés à se lancer dans le secteur bâtiment et travaux publics. Le questionnaire est divisé en trois volets :

Le profil des entrepreneurs et identification de leurs entreprises : L'entrepreneur est l'acteur principal du phénomène entrepreneurial, de ce fait cette section a un double objectif. Le premier est d'identifier son profil d'une manière générale à savoir, ses origines, ses expériences, ses qualifications et ces caractéristiques. Et le deuxième est d'identifier l'entreprise créée, sa raison sociale, son lieu d'implantation, son statut juridique et sa taille.

Les motivations de l'entrepreneur à l'égard de la création de son entreprise : Cette section a pour but de mettre en lumière les motivations principales et les facteurs essentielles ayant poussés les entrepreneurs à se lancés dans l'acte entrepreneurial, leurs sources de financement initial.

Les déterminants de création d'entreprise dans le secteur bâtiment et travaux publics : Dans cette section, notre questionnaire s'intéresse aux facteurs qui ont déterminé le choix du le secteur du BTP par les entrepreneurs, l'origine de l'idée et les opportunités offertes par se secteurs d'activité.

c. Le déroulement de l'enquête :

Nous avons lancé notre enquête le 2 mai 2021 et a pris une durée d'un mois, nous nous sommes déplacés au niveau des sièges des entreprises et parfois même sur leurs lieux de travail

Chapitre III : présentation et analyse des résultats de l'enquête portée sur les déterminants de création des PME dans le secteur BTP de la wilaya de Bejaia

(chantiers), pour rencontrer les propriétaires de ces entreprises pour leur administrer notre questionnaire.

Il faut souligner que les entrepreneurs ne remplissent pas le questionnaire dès la première rencontre, ils prennent souvent plusieurs jours pour le faire, cela est dû à leur non disponibilité et parfois à leur négligence ou manque d'intérêt. Rare sont ceux qui acceptent de répondre à nos questions dès la première rencontre.

Il est aussi à noter que certains entrepreneurs nous ont bien accueilli et nous ont consacré du temps pour s'entretenir avec nous sur leurs profils, motivations et la façon dont leur entreprise a été créée.

d. Le traitement des questionnaires :

Nous avons choisi un traitement manuel pour le dépouillement des réponses. Et afin de mieux organiser notre travail nous avons vérifié et numéroté tous les questionnaires, nous avons fait des tableaux pour chaque question de notre questionnaire pour faire ressortir les statistiques nécessaires pour répondre à la problématique. Des statistiques croisées nous ont permis de pousser un peu plus loin l'analyse.

2. Identification des entrepreneurs et de leurs entreprises

L'entrepreneur est l'acteur principal du phénomène entrepreneurial, il est à l'origine de l'idée création de son entreprise, il évolue dans un environnement où il exerce son pouvoir mais aussi subit son influence.

D'une part, nous allons essayer de dresser le profil de l'entrepreneur à travers son genre, son âge, son niveau d'instruction, les métiers exercés précédemment et l'influence de son environnement sur la décision de création de son entreprise.

D'une autre part, nous allons nous pencher sur l'entreprise créée en identifiant son statut juridique, sa taille et son lieu d'implantation.

Tableau N 24 : Répartition des entrepreneurs par genre

Genre	nombre	Pourcentage %
Masculin	25	100
Féminin	0	0
Total	25	100

Source : réalisé par nos soins à partir des données

Chapitre III : présentation et analyse des résultats de l'enquête portée sur les déterminants de création des PME dans le secteur BTP de la wilaya de Bejaia

de l'enquête

Notre échantillon se compose uniquement d'entreprises dont le créateur est un homme. Aucune femme n'a été touchée par le questionnaire.

Le secteur du bâtiment et travaux publics est un secteur dominé par les hommes et reste très fermé aux femmes, Les femmes sont moins attirées par ce secteur et préfèrent d'autres activités.

Le tableau n°32 représente la répartition des entrepreneurs par tranches d'âge.

Tableau N 25 : L'âge des entrepreneurs au moment de la création :

Age	nombre	Pourcentage %
Entre 20 et 30	5	20%
Entre 30 et 40	12	48%
Entre 40 et 50	7	28%
Entre 50 et 60	1	4%
total	25	100%

Source : réalisé par nos soins à partir des données de l'enquête

Le plus grand nombre des entrepreneurs de notre échantillon ont un âge entre 30 à 40 ans avec une part 48%, suivi par la catégorie de 40 à 50 ans qui représente 28% de la population enquêtées, 20% des entrepreneurs ont un âge entre 20 à 30 ans, et seulement 4% qui représente la tranche d'âge entre 50 à 60 ans.

Selon notre échantillon enquêté on constate que la catégorie d'âge des entrepreneurs allant de 30 ans a 50ans qui représente un taux plus élevé de 76%.

Le tableau ci-après représente la répartition des individus de l'échantillon selon leur situation matrimoniale au moment de la création de leurs entreprises.

Tableau N 26: Répartition de l'échantillon selon la situation matrimoniale

Situation matrimoniale	Nombre	Pourcentage %
Célibataire	07	28%
marié	18	72%
total	25	100%

Source : réalisé par nos soins à partir des données de l'enquête

Chapitre III : présentation et analyse des résultats de l'enquête portée sur les déterminants de création des PME dans le secteur BTP de la wilaya de Bejaia

Nous constatons que la grande majorité d'entre eux, soit 72% (18 entrepreneurs enquêtés), sont mariés au moment de la création d'entreprise, Les célibataires ne représentent que 28% des entrepreneurs enquêtés (07 entrepreneurs enquêtés).

Le tableau ci-après représente la répartition des individus de l'échantillon selon leur niveau d'instruction des entrepreneurs

Tableau N 27 : le niveau d'instruction des entrepreneurs

Niveau d'instruction	nombre	Pourcentage %
Primaire	2	08%
Moyen	6	24%
Formation professionnelle	6	24%
universitaire	11	44%
Total	25	100%

Source : réalisé par nos soins à partir des données de l'enquête

Selon le tableau n 27, le plus grand nombre des entrepreneurs enquêtés ont fait l'université (44% de l'échantillon), en deuxième place vient les entrepreneurs qui ont un niveau d'instruction moyen ou bien qui ont suivi une formation professionnelle avec un taux de 24%. Seuls 8% de l'échantillon à un niveau primaire.

Le tableau ci-après représente la répartition des individus de l'échantillon selon leurs situations professionnelles avant la création d'entreprise :

Tableau N 28: les entrepreneurs ayant déjà travaillé avant la création de leurs entreprises

	nombre	Pourcentage
Oui	19	76%
Non	06	24%
total	25	100%

Source : réalisé par nos soins à partir des données de l'enquête

Pour la grande majorité des entrepreneurs enquêtés 19 personnes soit (76%) ont déjà travaillé avant la création de leurs entreprises, contre 24% du total des entrepreneurs qui n'ont pas d'expériences précédentes, ils étaient en train de continuer leurs études ou en chômage

Le tableau ci-après représente la répartition des individus de l'échantillon selon l'activité d'origine avant la création de l'entreprise

Chapitre III : présentation et analyse des résultats de l'enquête portée sur les déterminants de création des PME dans le secteur BTP de la wilaya de Bejaia

Tableau N 29 : secteur d'activité de l'expérience précédant la création d'entreprise

	nombre	Pourcentage
Industrie	2	10%
Commerce	03	16%
BTP	10	53%
autres	04	21%
total	19	100%

Source : réalisé par nos soins à partir des données de l'enquête

A travers le tableau n 29 nous constatons que plus de la moitié (53%) des entrepreneurs de l'échantillon ont déjà exercé dans le secteur du BTP avant le lancement de leurs entreprises dans le même secteur, d'autres entrepreneurs soit 21% ont exercé dans diverses activités comme le service ou l'administration avant de créer leur entreprise dans le secteur du BTP. Certains entrepreneurs qui sont issus du secteur de commerce avec un taux de 16% et 10% issu du secteur de l'industrie, à travers ses secteurs ils ont acquis un savoir-faire, connaissance des réseaux des fournisseurs et des clients, de fortes relations professionnelles.

L'impression des entrepreneurs pour devenir chef d'entreprise

La grande majorité des entrepreneurs enquêtés ont répondu avoir l'impression qu'ils sont destinés à devenir des chefs d'entreprises soit 84%, le reste soit 16% n'ont pas ce sentiment d'être destiné à être chef d'entreprise, ils sont devenus par nécessité ou par héritage familiale.

Le tableau ci-après représente la répartition des individus de l'échantillon selon le statut des entrepreneurs avant la création de leurs entreprises :

Tableau N 30: le statut des entrepreneurs avant la création de leurs entreprises

	Nombre	pourcentage
Salarié	08	32%
Étudiant	06	24%
Cadre supérieur	02	08%
Sans emploi	03	12%
Autres	06	24%
Total	25	100%

Source : réalisé par nos soins à partir des données de l'enquête

Le statut du salarié avant la création est le plus représenté par nos entrepreneurs enquêtés soit 8 individus sur 25. Les étudiants et autres statuts (fonction libérale, ou déjà été chef

Chapitre III : présentation et analyse des résultats de l'enquête portée sur les déterminants de création des PME dans le secteur BTP de la wilaya de Bejaia

d'entreprise) représentent aussi un nombre non négligeable de notre échantillon soit 6 individus chacun sur 25 des entrepreneurs enquêtés.

Être sans emploi peut aussi être un facteur qui pousse à se lancer dans l'activité entrepreneuriale, 03 individus ont répondu avoir été chômeurs avant la création de leurs entreprises.

Le tableau ci-après représente la répartition des individus de l'échantillon selon les formations des entrepreneurs dans le domaine :

Tableau N 31: les formations des entrepreneurs

	Nombre	Pourcentage %
Formation universitaire	11	44%
Formation professionnelle	06	24%
Sans formation	02	08%
Autres	06	24%
Total	25	100

Source : réalisé par nos soins à partir des données de l'enquête

L'entrepreneuriat est un domaine exigeant du porteur de projet assez de connaissance pour pouvoir créer, lancer et gérer l'entreprise. La littérature nous montre que, mise à part les entrepreneurs aventuriers, ils sont nombreux à avoir acquis la compétence nécessaire avant de lancer leur propre entreprise, soit par une formation soit par leur expérience professionnelle. En effet, très peu d'entrepreneurs se lancent dans la création d'entreprise sans avoir un prérequis. Notre enquête nous a permis de confirmer cette information puisque sur les 25 chefs d'entreprises questionnés, seuls deux (soit 8%) n'ont aucune formation. Le reste, soit 92%, sont diplômés de l'université, de la formation professionnelle et d'autres écoles et organismes.

La capacité des entrepreneurs à gérer leurs entreprises :

Parmi les 25 entrepreneurs interrogés, 21 d'entre eux ont répondu qu'ils sont capables de gérer une entreprise, cela explique leurs confiance en leurs habilités et leurs savoir-faire pour mener à bien leurs projets, les 04 autres qui ont hésité à répondre, soit ils ont des doutes sur leurs capacités à gérer leurs entreprise, soit par modestie.

Chapitre III : présentation et analyse des résultats de l'enquête portée sur les déterminants de création des PME dans le secteur BTP de la wilaya de Bejaia

Le tableau ci-après représente la répartition des individus de l'échantillon selon la facilité de diriger une entreprise :

Tableau N 32: facilité de gestion des entreprises

	nombre	Pourcentage
Oui	06	24%
non	19	76%
Total	25	100%

Source : réalisé par nos soins à partir des données de l'enquête

Selon le tableau n° 32, on constate que 76% des entrepreneurs ont avoué que ce n'est pas si facile de gérer une entreprise, ils rencontrent souvent des obstacles dans la gestion de celle-ci, contre 24% d'entre eux trouvent que c'est facile de la gérer.

Le croisement des données entre la facilité de gestion et le niveau d'instruction des entrepreneurs nous donne les résultats suivants.

Tableau 33 : Croisement entre la facilité de gestion et le niveau d'instruction

Niveau d'instruction	Primaire	Moyen	Formation professionnelle	Universitaire
Facilité de gestion				
Oui	17%	33%	33%	17%
Non	5%	21%	21%	53%

Source : réalisé par nos soins à partir des données de l'enquête

Nous constatons, d'après le tableau n°33, que les universitaires trouvent qu'il est difficile de gérer une entreprise. En effet, sur l'ensemble des réponses négatives à la question « est-il facile de gérer une entreprise? », 53% sont des universitaires. Cela est contradictoire avec leur niveau de formation. Une autre donnée nous permet d'apporter une explication, à savoir, le statut de l'entrepreneur avant la création. Nous remarquons que sur les 11 universitaires de l'échantillon, 10 d'entre eux ont répondu qu'il n'était pas facile de gérer une entreprise et sur ces 10 enquêtés, 6 d'entre eux étaient étudiants avant d'être entrepreneurs. Cette donnée nous permet d'avancer que malgré une formation avancée, l'entrepreneur éprouve des difficultés à gérer son organisation, difficulté que les personnes avec une formation moins avancée mais ayant plus d'expérience n'éprouvent pas. Nous pouvons alors dire que le niveau d'instruction seul ne joue

Chapitre III : présentation et analyse des résultats de l'enquête portée sur les déterminants de création des PME dans le secteur BTP de la wilaya de Bejaia

pas un grand rôle dans la facilité de gestion d'une entreprise. Avoir un diplôme supérieur ne signifie pas nécessairement avoir des capacités pour bien gérer une entreprise.

3. Les caractéristiques des entreprises enquêtées :

Le tableau ci-après représente la répartition des individus de l'échantillon selon Le statut juridique de leurs entreprises :

Tableau N 34: les formes juridiques des entreprises enquêtées

Forme juridique	nombre	Pourcentage %
Entreprise individuel	02	08%
EURL	10	40%
SARL	08	32%
SNC	05	20%
SPA	00	00%
TOTAL	25	100%

Source : réalisé par nos soins à partir des données de l'enquête

Le tableau n 34 montre que la forme juridique la plus répondue pour notre échantillon est l'EURL soit 40%. Les entrepreneurs choisissent cette forme en raison du capital relativement faible qu'elle nécessite à la création. Puis vient la SARL avec un taux de 32%. Les entrepreneurs optent pour cette forme parce qu'ils peuvent avoir jusqu'à 50 associés, ainsi les risques sont limités pour chaque associé. Aucune des entreprises enquêtées n'est une SPA. Cette forme est, en général, appréciée dans le secteur industriel, nécessitant un capital beaucoup plus important.

Le tableau ci-après représente la répartition des individus de l'échantillon selon la taille de leurs entreprises

Tableau N 35: La taille des entreprises enquêtées :

Taille de l'entreprise	nombre	Pourcentage
TPE (- 10 salariés)	18	72%
PE (10 à 49 salariés)	5	20%
ME (50 à 250 salariés)	2	08%
TOTAL	25	100%

Source : Réalisé par nos soins à partir des données de l'enquête

C'est la très petite entreprise qui représente le plus grand nombre des PME enquêtées avec un taux de 72%. Il est à noter que 96% des PME dans la willaya de Bejaia, tout secteur d'activités confondus sont de très petites entreprises.

Chapitre III : présentation et analyse des résultats de l'enquête portée sur les déterminants de création des PME dans le secteur BTP de la wilaya de Bejaia

Le tableau ci-après représente la répartition des individus de l'échantillon selon les types de bien proposée :

Tableau N 36: les types de bien proposés par les entreprises enquêtées

	nombre	Pourcentage
Promotion immobilière	04	16%
Logement locatif	06	24%
Construction de bien individuel	12	48%
Construction de bien public	03	12%
total	25	100%

Source : réalisé par nos soins à partir des données de l'enquête

Selon le tableau n 36, nous remarquons que plus de la moitié (48%) des entrepreneurs exercent l'activité de la construction des biens individuels, 24% offrent des logements locatifs, tandis que la promotion immobilière et constructions des biens publics constituent respectivement 16% et 12% des entrepreneurs enquêtées.

Le tableau ci-après représente la répartition des individus de l'échantillon selon le recours à l'aide financière lors de la création :

Tableau N 37: les entrepreneurs qui ont bénéficiés d'une aide financière lors de la création

	nombre	Pourcentage
Oui	07	28%
Non	18	72%
Total	25	100%

Source : réalisé par nos soins à partir des données de l'enquête

On constate selon le tableau n 37, que 72% des entrepreneurs (18 individus) n'ont reçu aucune aide financière extérieure pour monter leurs projets. Tandis que le reste, soit 28% ont bénéficié d'une aide financière. 03 d'entre eux ont eu recours à l'ANSEJ et 02 à l'Andi et 02 à l'emprunt bancaire, comme le montre le tableau n°38.

Tableau N 38: la nature de l'aide financière

	nombre	pourcentage
ANSEJ	03	42,85%
CNAC	00	00
ANDI	02	28,57%
Emprunt bancaire	02	28,57%

Chapitre III : présentation et analyse des résultats de l'enquête portée sur les déterminants de création des PME dans le secteur BTP de la wilaya de Bejaia

total	07	100%
-------	----	------

Source : réalisé par nos soins à partir des données de l'enquête

L'ANSEJ est l'organisme d'aide au financement des micro-entreprises le plus sollicité par notre échantillon au vue de la catégorie d'âge majoritaire de ce dernier lors de la création de leurs entreprises. Les emprunts bancaires directs ayant une procédure longue et compliquée en Algérie, les entrepreneurs y font rarement appel.

4. Motivations à l'égard de la création d'une entreprise

Le tableau ci-après représente la répartition des individus de l'échantillon selon la motivation à l'égard de la création d'entreprise.

Tableau N 39 : Ce qui pousse les entrepreneurs à créer une entreprise

	Nombre	Pourcentage
Par passion pour le métier	08	32%
Chômage	01	4%
Une opportunité à saisir	07	28%
Devenir son propre patron	06	24%
Le poste occupé ne lui correspond pas	03	12%
total	25	100%

Source : réalisé par nos soins à partir des données de l'enquête

Les entrepreneurs qui ont déjà exercé dans le secteur ont développé une passion pour le métier, et c'est une chose qui les pousse à créer une entreprise. Cette passion constitue un moteur pour lancer une entreprise, 8 entre eux ont avoués que c'est la passion qui les a pousser à monter leurs projets.

Devenir son propre chef est un sentiment que partagent plusieurs entrepreneurs, ils veulent jouir de l'indépendance que peut procurer le statut d'entrepreneur. 6 individus sur les 25 interrogés estiment que pour s'épanouir il faut assurer son travail et être son propre chef, ne subir aucune autorité et ne pas avoir des ordres d'un supérieur hiérarchique.

Les entrepreneurs sont à l'affût des opportunités, ils arrivent à les détecter là où elles se trouvent, ils saisissent l'occasion pour la concrétiser en entreprise, 7 des entrepreneurs enquêtés affirment que c'est l'opportunité qui les a attiré aux affaires.

Chapitre III : présentation et analyse des résultats de l'enquête portée sur les déterminants de création des PME dans le secteur BTP de la wilaya de Bejaia

03 des entrepreneurs enquêtés pensent que les postes qu'ils occupaient auparavant ne leur correspondaient pas, ils cherchent d'autres défis à relever. Un seul entrepreneur a été poussé par le chômage.

Le tableau ci-après est le résultat de croisement entre l'âge et le facteur poussant à la création.

Tableau 40 : le croisement des questions 26 et 02

Age	20-30	30-40	40-50	50-60
Motivation				
le chômage	25%	0%	0%	0%
la volonté d'être son propre patron	50%	17%	25%	0%
par passion pour le métier	0%	50%	25%	0%
le poste que j'occupé ne me correspondais pas	25%	8%	13%	0%
une opportunité s'était offerte à moi	0%	25%	38%	100%
Total	100%	100%	100%	100%

Source : réalisé par nos soins à partir des données de l'enquête

D'après le tableau n 40, on constate que la moitié des entrepreneurs ayant un âge entre 20- 30 ans sont motivés par la volonté d'être leur propre chef, ceci est peut-être dû aux grandes ambitions qui animent les jeunes. 50% des entrepreneurs enquêtés ayant un âge de 30-40 ans ont développé une passion pour leurs métiers, chose qui les motive à créer leurs entreprises dans le domaine de leur activité. Les expériences et savoir-faire déjà acquis en exerçant dans une activité a influencé les enquêtés à se lancer dans la création d'une entreprise dans la même branche d'activité. 38% d'entre eux ayant un âge entre 40-50 se sont lancé dans la création de leurs entreprises en saisissant une opportunité qui s'est offerte à eux.

Le tableau ci-après représente la répartition des individus de l'échantillon selon l'influence de l'entourage social pour crée une entreprise.

Tableau N 41: l'influence de l'entourage

	nombre	Pourcentage %	Pourcentage %
Vos parents	05	20%	36%
Vos amis	03	12%	
Vos collegues	01	04%	

Chapitre III : présentation et analyse des résultats de l'enquête portée sur les déterminants de création des PME dans le secteur BTP de la wilaya de Bejaia

Aucune influence	16	64%	64%
Total	25	100%	100%

Source : réalisé par nos soins à partir des données de l'enquête

16 entrepreneurs disent qu'ils n'ont subi aucune influence de leurs entourages pour monter leurs entreprises, ils disent qu'ils ont agis d'eux même.

08 d'entre eux avouent qu'ils ont été influencé par leurs entourages, 05 d'entre eux, par leurs parents qu'ils prennent pour model ou qu'ils les ont incités à monter leurs propres projets, 03 d'entre eux c'est leurs amis qu'ils voulaient imiter. 01 entrepreneur dit que ce sont ses collègues qui l'ont influencé.

Le tableau ci-après représente la répartition des individus de l'échantillon selon la source du financement initial.

Tableau N 42 : la source du financement initial

	nombre	Pourcentage
Apport personnel	18	72%
Emprunt bancaire	02	08%
Dispositif d'aide à la création	05	20%
Total	25	100%

Source : réalisé par nos soins à partir des données de l'enquête

8 entrepreneurs ont utilisé leurs apports personnels pour lancer leurs entreprises, soit c'est leurs fonds propres et sont aisés financièrement ou en utilisant des capitaux familiaux ou des emprunts chez les amis.

05 entrepreneurs recourent aux dispositifs d'aide à la création d'entreprise (ENSEJ, ANDI) pour bénéficier d'un soutien lors de lancement de leurs activités, deux entre les entrepreneurs enquêtés ont fait appel à l'emprunt bancaire.

Le tableau ci-après représente la répartition des individus de l'échantillon selon la principale motivation lors de la création.

Tableau N 43: les principales motivations pour la création d'entreprise

	nombre	Pourcentage
Être son propre chef	06	24%
Appât du gain financier	06	24%

Chapitre III : présentation et analyse des résultats de l'enquête portée sur les déterminants de création des PME dans le secteur BTP de la wilaya de Bejaia

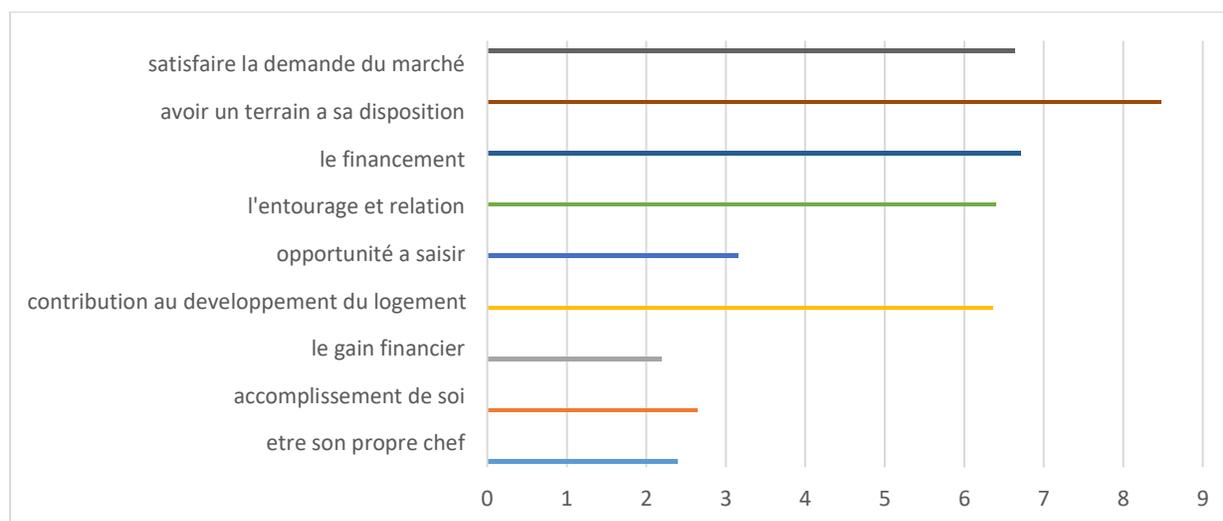
Passion pour le métier	08	32%
Accomplissement de soi	04	16%
Contribution à la création d'emploi	01	4%
total	25	100%

Source : réalisé par nos soins à partir des données de l'enquête

La passion pour le métier est une principale motivation pour 08 entrepreneurs sur 25 enquêtés, ils aiment leurs travaille qu'ils décident de montés une affaires dans le domaine. Être son propre chef est aussi une motivation importante pour se lancer en affaires, 06 d'entrepreneurs enquêtés sont animés par cette motivation, la recherche du profit pousse 6 autres de nos entrepreneurs enquêtés, 03 sont motivés par l'accomplissement de soi et 01 cherche à ajouter sa contribution à la création de l'emploi.

Les facteurs qui ont motivés les entrepreneurs par ordre de plus influent au moins influent

Figure 1: la moyenne de chaque facteur qui motive les entrepreneurs :



Source : réalisé par nos soins à partir des données de l'enquête

Après avoir calculé les moyennes des facteurs qui motivent les entrepreneur et les présenter dans la figure n 1, on constate que le gain financier est la principale motivation selon les 25 entrepreneurs enquêtés avec une moyenne de 2,2 sur 9, ils cherchent le profit financier en investissant dans le secteur BTP, la motivation d'être son propre chef vient dans le second rang avec une moyenne de 2,4, ce qui prouve que les entrepreneurs sont poussés par le besoin d'indépendance et d'autonomie, l'accomplissement de soi est aussi l'une des motivation les plus

Chapitre III : présentation et analyse des résultats de l'enquête portée sur les déterminants de création des PME dans le secteur BTP de la wilaya de Bejaia

fréquente chez nos entrepreneurs enquêtés soit une moyenne de 2,64 sur 9, ils expriment par la, leurs volontés de réaliser un objectif en accomplissant un projet qui les tiennent à cœur

Déterminant de création d'entreprise dans le secteur BTP

Le tableau ci-après représente la répartition des individus de l'échantillon selon l'origine de l'idée de création.

Tableau N 44 : l'origine de l'idée de création

	nombre	pourcentage
Profession	09	36%
Raison personnelle	05	20%
Conseille des organismes d'orientation professionnelle	04	16%
Opportunité à saisir	07	28%
total	25	100%

Source : réalisé par nos soins à partir des données de l'enquête

D'après le tableau n 44, 09 entrepreneurs enquêtés ont attribué l'origine de la création de leurs entreprises à leurs professions, c'est-à-dire à leurs métiers déjà exercé par eux, et l'accumulation des expériences dans le domaine.

07 entrepreneurs sur 25 ont déclaré d'avoir eu l'idée de crée leurs entreprise après avoir aperçu une opportunité qui s'était offert à eux dans le secteur BTP, ils ont saisis cette opportunité en montant leurs entreprises.

Certains entrepreneurs disent que c'est pour des raisons personnelles qu'ils se sont lancé dans le secteur BTP (soit 05 entrepreneurs), 4 entrepreneurs sur 25 enquêtés ont étaient guider par des organismes d'orientations professionnelles vers la création d'entreprise dans le secteur BTP.

Le tableau ci-après représente la répartition des individus de l'échantillon selon les facteurs déclencheurs du processus de création

Tableau N 45 : les facteurs déclencheurs du processus de création d'entreprise dans le BTP

	nombre	Pourcentage
Travail insatisfaisant	08	32%
Chômage	01	4%

Chapitre III : présentation et analyse des résultats de l'enquête portée sur les déterminants de création des PME dans le secteur BTP de la wilaya de Bejaia

Opportunité d'affaire	16	64%
Total	25	100%

Source : réalisé par nos soins à partir des données de l'enquête

16 entrepreneurs sur 25 ont avoués que le facteur qui a déclencher la création d'entreprise dans le BTP est la poursuite des opportunités d'affaires, 08 d'entre eux ont un travail qui ne les satisfait pas, et un seul entrepreneur pousser par le chômage pour se lancer dans ce secteur.

Le croisement des données de la question 33 (les facteurs déclencheurs du processus de création) et la question 6 (si c'est oui dans quel secteur avez-vous exercé avant la création de votre entreprise)

Tableau 46 : le croisement des données de la question 33 et la question 06

Secteur d'activité	Sans réponse	commercial	industriel	BTP	autres
facteur déclencheur du processus de création					
travail insatisfait	50%	33%	0%	30%	25%
chômage	0%	0%	50%	0%	0%
opportunité d'affaire	50%	67%	50%	70%	75%

Source : réalisé par nos soins à partir des données de l'enquête

D'après le tableau n 46, le facteur déclencheur du processus de création de 50% des entrepreneurs enquêtés qui ont déjà exercé dans le secteur industriel est le chômage, ceci est peut-être dû au licenciement ou à l'arrêt des entreprises industriel qui pousse ces salariés à se retrouver au chômage. 70% des entrepreneurs enquêtés ayant déjà exercé dans le secteur BTP disent que le facteur déclencheur du processus de création de leur entreprise est l'opportunité d'affaire, exercer longtemps dans un secteur (BTP) peut permettre d'apercevoir et de détecter les opportunités qui se présentent.

Le tableau ci-après représente la répartition des individus de l'échantillon selon les raisons derrière le choix du secteur BTP

Tableau N 47 : les raison pour lesquelles les entrepreneurs choisissent le BTP

	nombre	Pourcentage
Expérience précédente	09	36%
Taux de rentabilité élevé	05	20%

Chapitre III : présentation et analyse des résultats de l'enquête portée sur les déterminants de création des PME dans le secteur BTP de la wilaya de Bejaia

Concurrence faible	01	04%
Entreprise familiale	03	12%
Opportunité à saisir	07	28%
total	25	100%

Source : réalisé par nos soins à partir des données de l'enquête

C'est l'expérience précédente qui a fait que 09 des entrepreneurs enquêtés ont choisi ce secteur d'activité (BTP), après avoir acquis suffisamment d'expérience et savoir-faire dans le même secteur ils se sont lancés dans la création.

Certains entrepreneurs, soit 7 sur 25 ont déclaré avoir choisi le BTP en saisissant une opportunité d'affaire, 5 entrepreneurs annoncent que leur choix est déterminé par le fait que ce secteur a un taux de rentabilité élevé. 3 entrepreneurs ont déclaré que leurs entreprises sont familiales, et un entrepreneur s'est lancé dans ce secteur parce qu'il trouve que la concurrence est faible.

Le tableau ci-après représente le croisement entre la question 34 (pourquoi avez-vous choisi le secteur BTP) et la question 06 (dans quel secteur avez-vous exercé avant la création).

Tableau 48 : le croisement de la question 34 et la question 06

secteur	Sans réponse	commercial	industriel	BTP	autres
choix du secteur BTP					
Expérience précédente	50%	0%	0%	60%	0%
Taux de rentabilité élevé	0%	0%	100%	20%	25%
concurrence faible	17%	0%	0%	0%	0%
Entreprise familiale	17%	67%	0%	0%	0%
Opportunité à saisir	17%	33%	0%	20%	75%

Source : réalisé par nous à partir des données de l'enquête

Le tableau n 48 nous montre que 60% des entrepreneurs enquêtés ont choisi le secteur BTP parce qu'ils ont déjà une expérience précédente dans le domaine, cette expérience leur a permis d'acquérir un large savoir-faire et des capacités nécessaires pour monter leurs projets dans le BTP.

Le tableau ci-après représente la répartition des individus de l'échantillon selon l'attraction de l'environnement du secteur BTP

Tableau N 49: les atouts du secteur BTP :

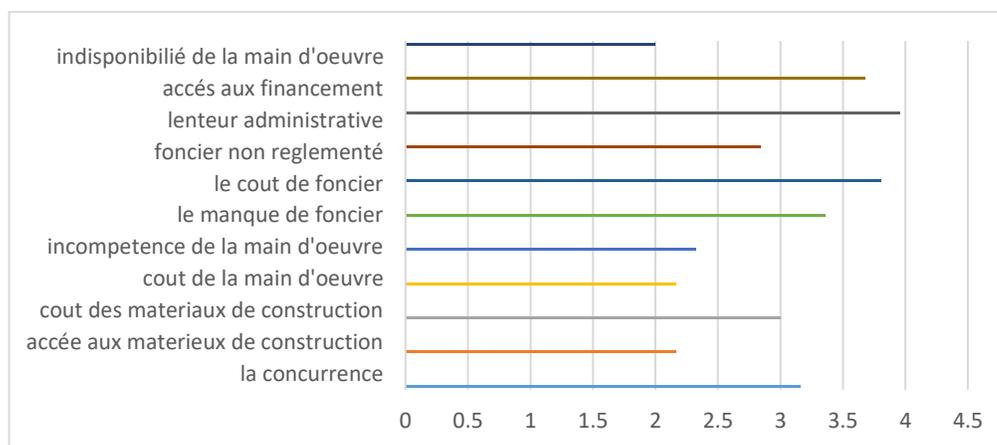
Chapitre III : présentation et analyse des résultats de l'enquête portée sur les déterminants de création des PME dans le secteur BTP de la wilaya de Bejaia

	nombre	pourcentage
Main d'œuvre peu couteuse et disponible	08	32%
Disponibilité de la matière première	04	16%
Les profits sont réalisés rapidement	05	20%
Demande insatisfaite	06	24%
Facilité d'obtention des crédits	02	08%
Total	25	100

Source : réalisé par nous a partir des données de l'enquête

D'après le tableau n 49, l'environnement du secteur BTP possède une main d'œuvre débordante et moins couteuse, et c'est l'un des atouts du se secteurs selon 08 sur 25 entrepreneurs enquêtés, 06 entrepreneurs pensent que dans ce secteur la demande est supérieur à l'offre et demeure insatisfaite, la rapidité pour réaliser des profits dans ce secteurs semble aussi séduire 5 de nos entrepreneurs enquêtés, la disponibilité de la matières première est la réponse prononcer par 4 entrepreneurs tandis que la facilité d'obtenir des crédits est opté par 02 entrepreneurs parmi les 25 enquêtés.

Figure 2: la moyenne de chaque difficulté rencontrée par les entrepreneurs dans le BTP



Source : réalisé par nos soins à partir des données de l'enquête

Après avoir rassemblé les réponses des 25 entrepreneurs enquêtés, nous avons calculé la moyenne de chaque difficulté qu'ils ont rencontrés dans le secteur sur une échelle de 1 à 5, qu'on à représenter dans la figure n 02

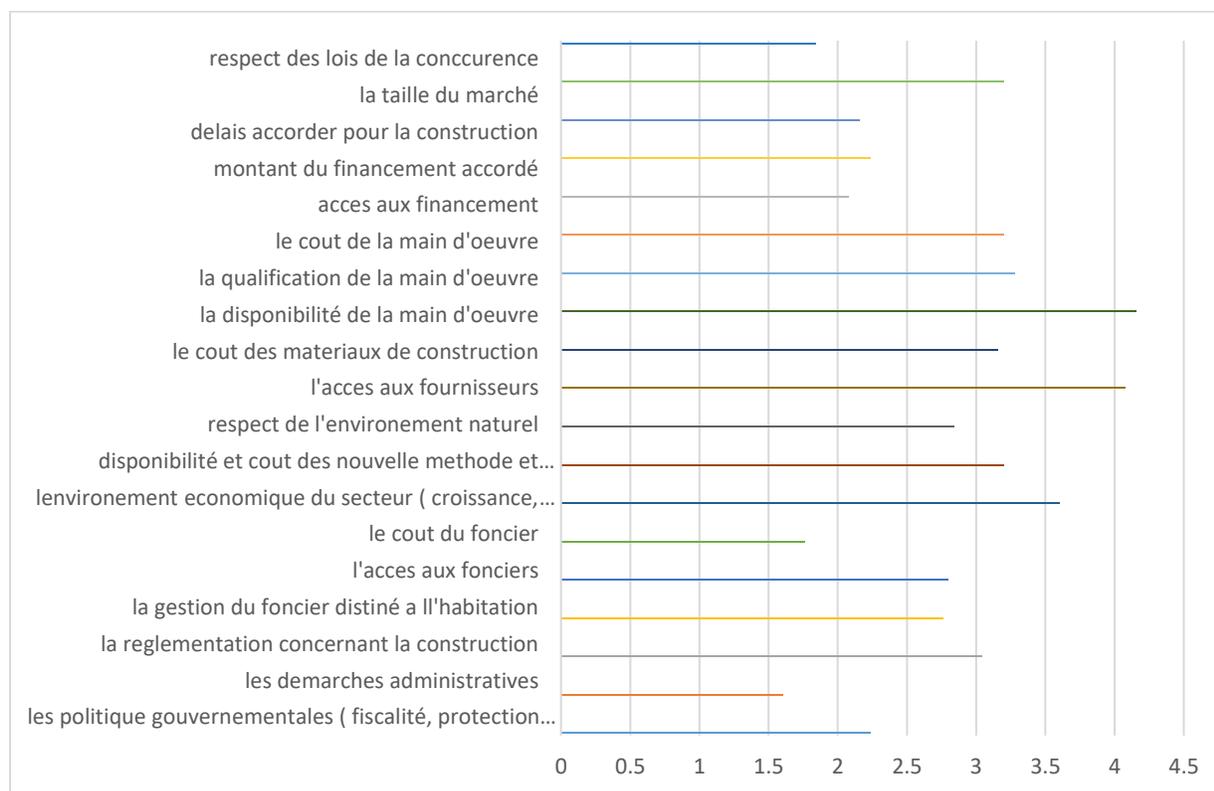
La principale difficulté rencontrée par les entrepreneurs enquêtés est la lenteur administrative avec une moyenne de 3,96 sur 5, à travers la bureaucratie, la durée extrêmement longue pour le traitement des dossiers et le manque de coordinations entre les différents

Chapitre III : présentation et analyse des résultats de l'enquête portée sur les déterminants de création des PME dans le secteur BTP de la wilaya de Bejaia

organismes administratifs. La deuxième contrainte rencontrée par les entrepreneurs enquêtés est le cout du foncier qu'ils estiment exorbitant du prix avec une moyenne de 3,8 sur 5. L'accès au financement constitue aussi une contrainte pour les entrepreneurs enquêtés, les entrepreneurs se plaignent de la difficulté d'obtention des crédits auprès des institutions financières et le taux d'intérêt qu'ils estiment élevés et ils notent cette difficulté 3,68 sur 5.

Le degré de satisfaction des entrepreneurs de leur environnement :

Figure 3: le degré de satisfaction des entrepreneurs de leur environnement sur une échelle de 0 à 5



Source : réalisé par nos soins à partir des données de l'enquête

Après avoir rassemblé les réponses des entrepreneurs enquêtés sur leurs degré de satisfaction des facteurs cités, nous avons procéder au calcul de la moyenne de chaque facteur sur une échelle de 0 à 05

Selon la figure n 03 on constate qu'un grand nombre d'entrepreneurs sont très satisfait de la disponibilité de la main d'œuvre qui est débordante pour ce secteur d'activité, leurs degré de

Chapitre III : présentation et analyse des résultats de l'enquête portée sur les déterminants de création des PME dans le secteur BTP de la wilaya de Bejaia

satisfaction est de 4,16 sur 5, le deuxième facteur qui satisfait nos entrepreneurs enquêtés est L'accès aux fournisseurs, leur proximité et leur grand nombre font que les entrepreneurs ne trouvent pas de difficulté de s'approvisionner en matières première, ils ont noté ce facteur 04,08 sur 05, le troisième facteurs qui satisfait nos entrepreneurs enquêtés est l'environnement économique du secteur (croissance, satisfaction) qui selon eux ne cesse d'évoluer en intégrant d'autres méthode de construction, l'extension du marché et une demande de plus en plus croissante.

Conclusion :

Ce présent chapitre constitue le volet empirique permettant d'apporter des éléments de réponse à la question centrale de notre travail, il a permis de porter un éclairage sur les déterminant de création de PME dans le secteur du bâtiment et travaux publics dans la willaya de Bejaia. Afin d'aborder notre question centrale, nous nous sommes basés sur un échantillon de 25 entrepreneurs privés exerçant dans le secteur BTP dans la willaya de Bejaia.

L'acte de création est souvent une décision personnelle propre à l'entrepreneur qui est influencé par des facteurs internes tel que le besoin d'accomplissement, la volonté d'être son propre chef, atteindre l'indépendance financière et des facteurs externes tel que l'environnement socioéconomique (ses origines sociales, son vécu familial et professionnel, les politique gouvernementales pour la promotion des PME).

Notre enquête c'est porté sur les entrepreneurs du BTP qui sont en totalité du genre masculin et majoritairement maries et ayant un âge de 30 ans et plus, leurs niveaux d'instruction est élevé pour la majorité quoique il y en a qui ont un niveau moyen, ils ont créés leurs entreprises dans le même secteur d'activité ou ils ont acquis suffisamment d'expérience et de savoir-faire, leurs mode de financement repose essentiellement sur leurs apports personnel ou les capitaux familiaux.

Nous avons constaté que la plupart des entrepreneurs enquêtés ont choisis le secteur de bâtiment et travaux publics parce qu'ils ont eu des expériences antérieures dans le domaine et /ou ils saisissent une opportunité d'affaire. Les entreprises enquêtées sont globalement des très petites entreprises (TPE), leurs formes juridiques les plus dominantes sont l'EURL et la SARL.

Chapitre III : présentation et analyse des résultats de l'enquête portée sur les déterminants de création des PME dans le secteur BTP de la wilaya de Bejaia

D'après notre enquête la majorité des entrepreneurs ont un grand besoin d'indépendance et d'autonomie et ils ont une volonté d'être chef de leurs entreprise, cette caractéristique est un facteur motivant qui les poussent à se lancer en affaire.

La lenteur administrative et l'accès aux financements sont les plus grandes contraintes auxquelles les entrepreneurs enquêtés sont confrontés.

Conclusion générale :

Tout au long de notre travail, nous avons essayé d'apporter un éclairage sur notre problématique principale qui est : « quels sont les déterminants de créations d'entreprise dans le secteur bâtiment et travaux publics dans la willaya de Bejaia? ».

Pour répondre à cette dernière, nous avons suivi un acheminement dit en entonnoir en commençant par une revue de littérature concernant l'entrepreneuriat, ses acteurs et environnements.

Nous avons ensuite estimé qu'il était important de présenter la dynamique des PME, tout secteur confondu, en Algérie et dans la willaya de Bejaia, son état des lieux et son évolution, son rôle dans la création d'emploi et la contribution à la valeur ajoutée.

Nous nous sommes ensuite focalisés sur le secteur bâtiment et travaux publics, puisque c'est l'un des secteurs les plus dynamiques de la wilaya selon les statistiques récoltées auprès de différents organismes déconcentrés de l'État, notamment la direction de la PME de la wilaya en question.

A travers une enquête menée auprès de 25 entrepreneurs privés, nous avons pu mettre en exergue les caractéristiques des entrepreneurs en nous focalisant sur leurs profils, leurs origines sociales, leurs antécédents professionnels, leurs motivations à l'égard de la création de leurs entreprises, et les déterminant de leurs choix du secteur du bâtiment et travaux publics.

L'entrepreneur est le personnage principal de l'entrepreneuriat, il est doté de caractéristiques qui lui son propre et des motivations qui l'anime à entreprendre, crée et développe son entreprise.

La création d'entreprise est la forme la plus aboutie pour entrer dans le monde de l'entrepreneuriat, elle est la résultante de l'activité principale de l'entrepreneur. La dynamique entrepreneuriale dans un pays ou régions est mesurée par le nombre de création d'entreprise, leurs développements et leurs disparitions pour une période donnée, par ce fait le processus de création est le reflet du développement de l'entrepreneuriat.

Le nombre de PME en Algérie a connu une évolution remarquable ces dernières années, tel que le montre une partie de notre recherche empirique, et cela grâce aux multiples reformes

Conclusion générale

gouvernementales pour la promotion des PME, et malgré tous ces efforts la dynamique entrepreneuriale en Algérie reste relativement faible

La willaya de Bejaia est parmi les willayas où l'activité entrepreneuriale est l'une des plus dynamiques. Elle occupe la troisième place en terme de nombre de pme au niveau national en 2019 et le secteur bâtiment et travaux publics est le secteur dominant du tissu des entreprises à Bejaia par le nombre de PME et postes d'emplois créés.

Notre enquête nous a permis de déduire que le BTP est un secteur à dominance masculine. La tranche d'âge des entrepreneurs enquêtés dépasse la trentaine et la majorité n'a pas atteint le niveau universitaire.

La majorité des entrepreneurs de notre échantillon a déjà travaillé dans le secteur BTP, ce qui a eu une influence sur le choix du secteur d'activité dans lequel ils ont créé leur entreprise. Leur mode de financement repose essentiellement sur leur apport personnel ou les emprunts familiaux.

Nous avons constaté que la plupart des entrepreneurs enquêtés ont choisis le secteur de bâtiment et travaux publics parce qu'ils ont eu des expériences antérieures dans le domaine et/ou ont saisi une opportunité d'affaire. Les entreprises enquêtées sont globalement de très petites entreprises (TPE) où les formes juridiques les plus dominantes sont l'EURL et la SARL.

D'après notre enquête, la majorité des entrepreneurs ont un grand besoin d'indépendance et d'autonomie et ils ont une volonté d'être chef de leurs entreprise, cette caractéristique est un facteur motivant qui les poussent à se lancer en affaire.

La création d'entreprise dans le secteur bâtiment et travaux publics dans la willaya de Bejaia est un acte dépendant de plusieurs facteurs, personnels (besoin d'indépendance et d'autonomie, l'appât du gain financier) et environnementaux (opportunité à saisir et le climat des affaires dans le secteur).

Les entrepreneurs du bâtiment et travaux publics dans la willaya de Bejaia sont confrontés à plusieurs contraintes qui les empêchent de mieux évoluer dans leurs activités. Ces contraintes sont généralement d'ordres administratifs (la lenteur administrative) et la difficulté d'accès aux financements.

Bibliographie

apce. (s.d.). Récupéré sur www.apce.com

Baccari, E. (2006). Les motivations entrepreneuriales des jeunes entrepreneurs tunisiens, étude exploratoire. *8ème Congrès international francophone en entrepreneuriat et PME*. Fribourg.

Bernasconi, M. (2008). La création d'entreprise technologique comme une succession de projets. *Revue internationale PME*.

Borland, M. (1974). Locus of control, need for achievement and entrepreneurship. *University of Texas*.

Bragard. (1987). le nouvel entrepreneur. *université de liege*.

Brockhaus, R. (1982). the psychology of the entrepreneurship. *encyclopedia of entrepreneurship*.

Bruyat, C. (1993). *Création d'entreprise: contribution épistémologique et modélisation*. Thèse de doctorat en sciences de gestion, Université Pierre Mendès-France, Grenoble.

Bygrave, W. D., & Hofer, C. W. (1992, Janvier). Theorizing about entrepreneurship. *Entrepreneurship theory and practice*, pp. 13-22.

Carland, J. W., Hoy, F., Boulton, W. R., & Carland, J. C. (1984). Differentiating entrepreneurs from small business owners: a conceptualization. *The Academy of Management Review*, pp. 354-359.

CNES. (2002). *Pour une politique de développement de la pme en Algérie*. Récupéré sur <http://www.cnes.dz/static/Cnes/data/Session%20PI%C3%A9ni%C3%A8re/FR/SP%2020/Rapport%20sur%20la%20PME%2020PMI.pdf>

Danjou, I. (2002). L'entrepreneuriat: un champ fertile à la recherche de son unité. *Revue française de gestion : hommes et techniques*, pp. 109-125.

dauids. (1963). characteristics of small business founders in texas and georgia. *university of georgia*.

- De Vres, K. (1977). The entrepreneurial personality: a person at the crossroads. *Journal of management studies*.
- Diamane, M., & Koubaa, S. (2016). Les aproches dominantes de la recherche en entrepreneuriat. *2ème Colloque international sur L'entrepreneuriat et le développement des PME dans le monde*, (pp. 1-14). Casablanca.
- dictionnaire larousse*. (s.d.). Consulté le 2021, sur www.larousse.fr
- Donckels. (1989). innovative entrepreneurship, case of belgium. *UFSAL Brussels*.
- Drucker, P. (1985). *Innovation and entrepreneurship*. New York: Harper and Row.
- Emin, s. (2003). *L'intention de créer une entreprise des chercheurs pubics: le cas francais*. Thèse de doctorat en sciences de gestion, Université Pierre Mendès, Grenoble.
- Facchini, F. (2007). Entrepreneur et crissance economique: developpement recent. *Revue d'economie industrielle*, pp. 55-84.
- Fayolle, A. (2003). *Le métier de createur d'entreprise*. Paris: D'organisation.
- Fondation de l'entrepreneurship. (2009, avril). Pourquoi stimuler la culture entrepreneuriale et l'entrepreneuriat dans nos collectivites? *Centre de recherche et de vigie sur la culture entrepreneuriale*.
- Gartner. (1990). what ae we talking about when we talk about entrepreneurship. *journal of business venturing*.
- Gartner, w. (1993). Words lead to deeds : Towards an Organizational Emergence Vocabulary. *Journal of business venturing*, pp. 231-239.
- Gartner, W. B. (1989). Who is an entrepreneur? is the wromg question. *American journal of small business*.
- Gasse, Y. (2007). L'impact des antecedents sur les perceptions, attitudes et intention des etudiants collegiaux et universitaire a l'egard de l'entrepreneuriat. *XVIème Conférence Internationale de Management Stratégique*. Montréal.

- Hernandez, E. M. (1999). *Le processus entrepreneurial, vers un model strategique d'entrepreneuriat*. Paris: L'Harmattan.
- Hernandez, E.-M., & Marco, L. (2006). *Entrepreneur et decision: de l'intention a l'acte*. Paris: Edition Eska.
- Hisrich, R. D., Peters, M. P., & Le Seac, M. (1991). *Entrepreneurship: lancer, elaborer et gerer une entreprise*. Paris: Economica.
- Hisrich, R. D., Peters, M. P., & Michel. (1991). *Entrepreneurship: lancer, elaborer et gérer une entreprise*. Paris: Economica.
- Hisrich, R., & Brush, C. (2009). The women entrepreneur: management skills ans business problems. *ERPNI: Human capital*.
- Janssen, f. (2006). *Entreprendre, une introduction à l'entrepreneuriat*. Paris: De Boeck superieur.
- Janssen, F. (2009). *Entreprendre : une introduction à l'entrepreneuriat*. Louvain.
- Jaziri, r. (2009). une vision renouvelée des paradigmes de l'entrepreneuriat : Vers une reconfiguration de la recherche en entrepreneuriat. *Entrepreneuriat et Entreprise: nouveaux enjeux et nouveaux défis*. Gafsa.
- Johannisson, B. (2003). la modernisation des districts industiels: rajeunissement ou colonisation manageriale. *Revue international PME*.
- Julien, P.-A., & Marchesnay, M. (1988). *La petite entreprise. principes d'économie et de gestion*. Paris: Vuibert gestion.
- Julien, P.-A., & Marchesnay, M. (1996). *L'entrepreneuriat*. Eyrolles.
- Kuhn, T. S. (1972). *La structure des révolutions scientifiques*. Flammarion.
- Mahé de Boislandelle, H. (1998). *Dictionnaire de gestion: vocabulaire, concept et outils*. Economica.
- Mcclelland, D. (1961). *The achieving society*. New Jersey: Van Norstand.

- MDIPI. (2020). *Bulletin d'information statistique de l'entreprise*. Direction Générale de la Veille Stratégique, des Etudes Economiques et des Statistiques, Alger.
- Menzies, T., Gasse, Y., Diochon, M., & Garand, D. (2002). Nascent entrepreneurs in canada : an empirical study. *The Competitive Stream of the ICSB 47th World Conference*. San Juan.
- Nasroun, N., & Belattaf, M. (2012). Les determinants de creation des PME. cas de la wilaya de Bejaia. *Colloque national atrategie d'organisation et d'accompagnement des pme en algerie*, pp. 4-5.
- P Albert, P Mougnot. (1988). la creation d'entreprise high-tech. *revue francaise de gestion*.
- Say, j.-b. (1826). *traité d'economie politique*. calmann lévy (1972).
- Schmitt, C. (2008). Regard sur l'évolution des pratiques entrepreneuriales. *Presse de l'université de Quebec*.
- Schumpeter, J. (1939). *Buisness cycle: theoritical, historical and statistical analysis of the capitalist process*. Martino Pub.
- Sekkal, H. (2012). *Forces et faiblesses de la PME privée algerienne dans le contexte des réformes économiques*. Mémoire de magister en sciences économiques, Université d'Oran.
- Shane, S., & Venkataraman, S. (2000). The promise of entrepreneurship as a field of research. *The Academy of Management Review*, 25(01), pp. 217-226.
- Shumpeter, J. A. (1934). The theory of economic development. *Cambridge, mass; harvard univerity press*.
- Si Lekhal, K., Korichi, Y., & Gaboussa, A. (2013). Les PME en Algérie : état des lieux, contraintes et perspectives. *Algerian business performance review*, 02(04), pp. 29-49.
- Smith, n. (1967). The entrepreneur and his firm. *Michigan state university*.
- Stanworth, M. J., & Curran, J. (1976, May). Growth ans the small firm: an alternative view. *Journal of management studies*, pp. 95-110.

- Stevenson, L. (1987). *Toward understanding young founders, frontier of entrepreneurship research*.
- sweeney, g. (1982). *les nouveaux entrepreneurs, petites entreprises innovatrices*. paris: edition d'organisation.
- Tounes, A. (2003). *L'intention entrepreneuriale une recherche comparative entre les etudiant suivant une formation en entrepreneuriat et des etudiants en dess caae*. Thèse de doctorat en sciences de gestion, Université de Rouen.
- Tounes, A. (2004, Mai). L'entrepreneur: l'odyssée d'un concept. *Cahiers de recherche de l'agence universitaire de la francophonie, Réseau Entrepreneuriat*, pp. 1-22.
- Van Caillie, D., & Lambrecht, C. (1995). L'entrepreneur, ses motivation, sa vision strategique, ses objectifs. *Chaire PME 1995 de la caisse national du credit professionnel de Belgique*.
- Verstraete, T. (2000). *Histoire d'entreprendre- les realités de l'entrepreneuriat*. Caen: EMS. Management et société.
- Verstraete, T. (2003). *Proposition d'un cadre theorique pour la recherche en entrepreneuriat*. Andreg.
- Verstraete, T., & Fayolle, A. (2004). Quatre paradigmes pour cerner le domaine de recherche en entrepreneuriat. *7éme congrès international Francophone en entrepreneuriat et PME*. Montpellier.

Table des matières

Introduction Générale.....	8
Chapitre I : Concepts relatifs à l'entrepreneuriat	11
I. Cadre théorique de l'entrepreneuriat	12
1. Définition de l'entrepreneuriat	12
2. Les paradigmes de l'entrepreneuriat :	13
3. Les approches dominantes dans la recherche en entrepreneuriat:	19
4. Les formes de l'entrepreneuriat:	20
5. L'importance de l'entrepreneuriat :	21
II. L'entrepreneur, acteur principal de l'entrepreneuriat	22
1. Définition de l'entrepreneur :	22
2. Typologies des entrepreneurs :	24
3. Les caractéristiques de l'entrepreneur	26
4. Les motivations de l'entrepreneur:	29
III. La création d'entreprise : acte fondamental de l'entrepreneur.....	33
1. Définition de la PME :	33
2. Les formes juridiques des pme :	33
3. Les caractéristiques des pme :	34
4. Les étapes de création :	35
Conclusion	36
Chapitre II : L'environnement entrepreneurial en Algérie	38
I. Les PME en Algérie.....	39
1. Aperçu historique des pme algériennes :	39
2. La définition de la pme algérienne :	42

3.	Les caractéristiques des pme algériennes :	43
4.	Les contraintes de développement des pme en Algérie :	44
5.	Rétrospective des PME Algériennes	46
II.	Les politiques et dispositifs d'aide à la promotion des PME :	49
1.	L'agence nationale du développement des investissements (ANDI)	49
2.	Agence nationale d'appui et de développement de l'entrepreneuriat (ANADE) : 50	
3.	Agence nationale de gestion de micro crédit (ANGEM)	51
4.	La caisse nationale d'assurance chômage (CNAC) :	52
5.	Le fond des garanties des crédits aux PME (FGAR).....	54
6.	Les pépinières d'entreprises :	55
7.	Caisse de garantie des crédits d'investissement (CGCI)	55
8.	L'agence nationale du développement de la PME(ANDPME).....	56
III.	Les PME dans la willaya de Bejaia.....	57
1.	Présentation de la willaya de Bejaia :	57
2.	Statistiques des pme à la willaya de Bejaia :	60
Chapitre III : présentation et analyse des résultats de l'enquête portée sur les déterminants de création des PME dans le secteur BTP de la wilaya de Bejaia		
I.	Présentation du secteur BTP dans la wilaya de Bejaia :	67
II.	Analyse et traitement des résultats de l'enquête	68
1.	Méthodologie de recherche et présentation de l'enquête :	68
2.	Identification des entrepreneurs et de leurs entreprises.....	71
3.	Les caractéristiques des entreprises enquêtées :	77
4.	Motivations à l'égard de la création d'une entreprise	79
Conclusion générale :		90

Liste des tableaux

Tableau 1 : Les formes de l'entrepreneuriat.....	21
Tableau 2: La perception de l'entrepreneur en fonction des écoles de pensée	24
Tableau 3: Population globale des PME à la fin de 2019	46
Tableau 4: Répartition des PME Algériennes par taille.....	47
Tableau 5: Répartition des PME Privées par secteur d'activités.....	47
Tableau 6: Evolution de la population des PME Algériennes de 2014 à 2019.....	48
Tableau 7: Répartition des projets (ANDI) par secteur d'activité	50
Tableau 8: projets d'investissement enregistrés par tranche d'effectif.....	50
Tableau 9: Répartition des projets financés par secteur d'activités	53
Tableau 10: situation des dossiers traités par type de projet avril 2004- décembre 2019	54
Tableau 11: Bilan des activités relatives aux pépinières d'entreprise de l'année 2019	55
Tableau 12: situation globale des garanties par secteurs d'activité (au 31-12-2019).....	56
Tableau 13: les zones industrielles de la wilaya de Bejaia	58
Tableau 14: les zones d'activités de Bejaia	59
Tableau 15: classement des 5 premières wilayas selon le nombre de pme	60
Tableau 16: L'évolution des pme privés et public au niveau de la wilaya de Bejaia	60
Tableau 17: Répartition des pme privées par taille.....	61
Tableau 18: répartition des pme privés par tranche d'effectifs, arrêtée au 31-12- 2019	62
Tableau 19: Répartition des pme par secteurs d'activité 2018-2019	62
Tableau 20: Répartition des pme par secteurs d'activité 31-12-2020.....	63
Tableau 21: Répartition des pme par commune 2018	64
Tableau 22 : évolution du nombre de PME et l'emploi généré dans le secteur du BTP de la wilaya de Bejaia de 2013 à 2020	68
Tableau N 23 : Taille de l'échantillon et des questionnaires exploitables.....	69
Tableau N 24 : Répartition des entrepreneurs par genre.....	71
Tableau N 25 : L'âge des entrepreneurs au moment de la création :.....	72
Tableau N 26: Répartition de l'échantillon selon la situation matrimoniale	72
Tableau N 27 : le niveau d'instruction des entrepreneurs.....	73
Tableau N 28: les entrepreneurs ayant déjà travaillé avant la création de leurs entreprises.....	73
Tableau N 29 : secteur d'activité de l'expérience précédant la création d'entreprise	74

Tableau N 30: le statut des entrepreneurs avant la création de leurs entreprises.....	74
Tableau N 31: les formations des entrepreneurs.....	75
Tableau N 32: facilité de gestion des entreprises.....	76
Tableau 33 : Croisement entre la facilité de gestion et le niveau d’instruction.....	76
Tableau N 34: les formes juridiques des entreprises enquêtées.....	77
Tableau N 35: La taille des entreprises enquêtées :	77
Tableau N 36: les types de bien proposés par les entreprises enquêtées	78
Tableau N 37: les entrepreneurs qui ont bénéficiés d’une aide financière lors de la création.....	78
Tableau N 38: la nature de l’aide financière	78
Tableau N 39 : Ce qui pousse les entrepreneurs à créer une entreprise.....	79
Tableau 40 : le croisement des questions 26 et 02.....	80
Tableau N 41: l’influence de l’entourage	80
Tableau N 42 : la source du financement initial	81
Tableau N 43: les principales motivations pour la création d’entreprise.....	81
Tableau N 44 : l’origine de l’idée de création	83
Tableau N 45 : les facteurs déclencheurs du processus de création d’entreprise dans le BTP	83
Tableau 46 : le croisement des données de la question 33 et la question 06	84
Tableau N 47 : les raison pour lesquelles les entrepreneurs choisissent le BTP	84
Tableau 48 : le croisement de la question 34 et la question 06.....	85
Tableau N 49: les atouts du secteur BTP :.....	85

Liste des figures

Figure 1: la moyenne de chaque facteur qui motive les entrepreneurs :.....	82
Figure 2: la moyenne de chaque difficulté rencontrée par les entrepreneurs dans le BTP.....	86
Figure 3: le degré de satisfaction des entrepreneurs de leur environnement sur une échelle de 0 à 5.....	87

Questionnaire

Notre travail de recherche concerne l'étude et l'évaluation de l'environnement entrepreneurial du secteur du BTPH de la wilaya de Bejaia, à cet effet, nous vous adressons ce questionnaire afin de récolter votre avis sur la question, ce qui nous permettra de mener notre travail à bon port.

Préparé par :

Mr. Ali Bouchoul

Mr. Lyes Gana

Encadreur : Mme. Timeridjine Eps. Bouhaloua

Identification de l'entrepreneur

Pour les questions qui vont suivre, répondez selon votre situation lors de la création de votre entreprise et non votre situation actuelle.

- 1- Genre: Homme femme
- 2- Age 20-30 30-40 40-50 50-60
- 3- Situation matrimoniale: célibataire marié divorcé
- 4- Niveau d'instruction: primaire moyen formation professionnelle universitaire
- 5- Avez-vous déjà travaillé avant la création de votre entreprise : oui non
- 6- Si oui, dans quel secteur: commercial industriel BTP autres
- 7- Aviez-vous l'impression que vous étiez destiné à devenir chef d'entreprise : oui non
- 8- Ce sentiment s'est-il confirmé après le lancement de votre entreprise ? : oui non
- 9- Quel était votre statut avant la création : étudiant salarié cadre supérieur Sans emploi Autre
- 10- Quelles sont vos formations dans le domaine :
- 11- Quelles ont été vos expériences avant création :
- 12- Pensiez-vous être capable de diriger une entreprise ? oui non
- 13- Si oui, est-il facile de diriger une entreprise ? oui non
- 14- Regrettez-vous d'avoir créé votre entreprise ? oui non
- 15- Si oui, pourquoi ?
- 16- Si c'était à refaire, referiez-vous la même chose de la même manière ? oui non
- 17- Si non, que voudriez-vous changer ?

Caractéristiques de l'entreprise :

- 18- Raison sociale :
- 19- Statut juridique : entreprise individuelle Sarl Eurl SPA SNC
- 20- Année de création de l'entreprise :

- 21- Taille de l'entreprise : -10 salariés 10-49 salariés 50-249 salariés +250 salariés
- 22- Types de biens proposés : Promotions immobilières logements locatifs construction de biens individuels Construction de biens publics
- 23- Avez-vous bénéficié d'une aide financière lors de la création : Oui Non
- 24- Quelle était cette aide : ANSEJ CNAC ANDI Emprunt bancaire
- 25- Combien de projets immobiliers l'entreprise a-t-elle réalisés jusqu'à présent ?

Motivations a l'égard de la création d'entreprise

- 26- - Qu'est-ce qui vous a poussé à créer votre entreprise : Le chômage La volonté d'être mon propre patron Par passion pour le métier Le poste que j'occupais ne me correspondais plus Une opportunité s'était offerte à moi
- 27- étiez-vous influencé par une personne de votre entourage pour créer votre entreprise : oui non
- 28- Si oui, était-ce : vos parents vos amis vos collègues Autre, citez
- 29- Quel a été votre source de financement initial : apport personnel emprunt bancaire Dispositif d'aide à la création
- 30- Votre principale motivation lors de la création : être votre propre chef accomplissement de soi Appât du gain financier Contribution à la création d'emploi Passion du métier
- 31- Classez ces facteurs qui vous ont motivé par ordre du plus influant au moins influant (1 étant le facteur qui vous a le plus influencé):

<input type="checkbox"/>	Etre votre propre chef
<input type="checkbox"/>	Accomplissement de soi
<input type="checkbox"/>	Le gain financier
<input type="checkbox"/>	Contribution au développement du logement
<input type="checkbox"/>	Opportunité à saisir
<input type="checkbox"/>	Votre entourage et relations
<input type="checkbox"/>	Le financement
<input type="checkbox"/>	Avoir un terrain à sa disposition
<input type="checkbox"/>	Satisfaire la demande du marché

Déterminants de création d'entreprise dans le secteur BTPH

- 32- L'origine de l'idée de création: profession raison personnelle conseil des organismes d'orientation professionnelle opportunité à saisir
- 33- facteurs déclencheurs du processus de création : travail insatisfaisant chômage opportunité d'affaire
- 34- Pourquoi avez-vous choisi le secteur du BTP : expérience précédente taux de rentabilité élevé concurrence faible entreprise familiale Opportunité à saisir
- 35- En quoi l'environnement du secteur BTP vous a-t-il séduit : Main d'œuvre peu couteuse et disponible Demande insatisfaite Disponibilité de la matière première Facilité d'obtention de crédits les profits sont réalisés rapidement
- 36- Sur une échelle de 1 à 5, notez la difficulté des obstacles rencontrés dans votre secteur :

Désignation	1	2	3	4	5
La concurrence					
Accès aux matériaux de construction					
Coût des matériaux de construction					
Coût de la main d'œuvre					
Indisponibilité de la main d'œuvre					
Incompétence de la main d'œuvre					
Le manque de foncier					
Le coût du foncier					
Foncier non réglementé					
Lenteurs administratives					
Accès aux financements					

37- Sur une échelle de 1 à 5, évaluez votre degré de satisfaction des facteurs cités (1 très peu satisfaisant, 5 très satisfaisant, 0 indifférent ou sans relation)

Facteurs	0	1	2	3	4	5
Les politiques gouvernementales (fisc, protection sociale, etc.)						
Les démarches administratives						
La réglementation concernant la construction						
La gestion du foncier destiné à l'habitation						
L'accès au foncier						
Le coût du foncier						
L'environnement économique du secteur (croissance, satisfaction...)						
Disponibilité et coût des nouvelles méthodes et technologies de construction						
Respect de l'environnement naturel						
L'accès aux fournisseurs						
Le coût des matériaux de construction						
La disponibilité de la main d'œuvre						
La qualification de la main d'œuvre						
Le coût de la main d'œuvre						
Accès au financement						
Montants du financement accordé						
Délais accordés pour la construction						
La taille du marché						
Respect des lois de concurrence						

Résumé

Notre travail est réalisé dans le but d'étudier l'environnement entrepreneurial du secteur BTP dans la willaya de Bejaia en portant une attention particulière aux différents aspects entourant ce phénomène. Dans ce sens, notre problématique s'articule autour de la question centrale : les déterminants de création d'entreprise dans le secteur BTP au sein de la willaya de Bejaia. Il ressort de notre enquête menée auprès de 25 entrepreneurs du secteur en question que la création d'entreprise dans le secteur BTP dans la willaya de Bejaia est un acte dépendant de plusieurs facteurs, personnels (besoin d'indépendance et d'autonomie, l'appât du gain financier) et environnementaux (opportunité à saisir et le climat des affaires dans le secteur), et les expériences antérieurs et savoir faire des entrepreneurs.

Mots clés : entrepreneuriat, entrepreneur, entreprise, environnement, déterminants, BTP, Bejaia.

Abstract: Our work is carried out with the aim of studying the entrepreneurship environment of the construction sector in the province of Bejaia, paying particular attention to the different aspects surrounding this phenomenon. In this sense, our issue revolves around the central question: the determinants of business creation in the construction sector within the province of Bejaia, our survey of 25 entrepreneur in the sector in question shows that the creation of a business in the construction sector in the province of Bejaia is an act dependent on several factors, personal (need for independence and autonomy, lure of financial gain) and environmental (opportunity to be seized and the business climate in the sector), and the previous experience and know-how of entrepreneur

Key words: entrepreneurship, entrepreneur, business, environment, determinants, construction and public works, Bejaia.

ملخص: تم تنفيذ عملنا بهدف دراسة البيئة الريادية لقطاع البناء في ولاية بجاية، مع إيلاء اهتمام خاص للجوانب المختلفة المحيطة بهذه الظاهرة. بهذا المعنى، تدور قضيتنا حول السؤال المركزي: محددات إنشاء الأعمال في قطاع البناء داخل ولاية بجاية. يتضح من الاستطلاع الذي أجريناه على 25 رائد أعمال في القطاع المعني أن إنشاء شركة في قطاع البناء في ولاية بجاية هو عمل يعتمد على عدة عوامل، شخصية (الحاجة إلى الاستقلال والاستقلالية، إغراء الكسب المالي) البيئية (الفرصة التي يجب اقتناصها ومناخ الأعمال في القطاع)، والخبرات السابقة ودراية رواد الأعمال.

الكلمات الدالة: ريادة الأعمال، مقاول، الشركة، المحيط، المحددات، البناء والأشغال العامة، بجاية